SMT –

L'autre façon de faire les scouts

Pfadibewegung Schweiz
Mouvement Scout de Suisse
Movimento Scout Svizzero
Moviment Battasendas Svizra

SMT

Impressum:

Brochure:	SMT – l'autre façon de faire les scouts
Rédaction:	Gina Kalt / Duffy, Martina Gut / Happy, Simone Russi / Sugus, Roland Mühlethaler / Aero, Christian Naef / Sharp
Traduction:	Laetitia Mayor / Impala
Illustrations:	Martina Gut / Happy, Samuel Schiltknecht / Fresh, SMT Cassiopeia Soleure, Rudi Eiermann / Pascha , Christian Naef / Sharp
Édition:	2011
Référence:	2111.01.fr
Copyright:	Mouvement Scout de Suisse, Speichergasse 31, case postale 529, 3000 Berne 7 Téléphone 031 328 05 45, info@msds.ch

Sommaire

1. Avant-propos ... **3**
2. Histoire des SMT ... **4**
3. Fondements du MSdS ... **5**
3.1 Poser les buts: Les 5 relations ... 5
3.2 Les 7 méthodes du MSdS ... 6
3.3 Les activités ... 8
3.4 Les branches ... 8
3.5 Scouts malgré tout ... 9
4. Handicaps ... **10**
4.1 Formes de handicap ... 10
4.1.1 Handicap physique ... 10
4.1.2 Handicap sensoriel ... 11
4.1.3 Handicap mental ... 12
4.1.4 Autres handicaps ... 14
4.2 Hygiène et soins ... 17
4.3 Moyens auxiliaires ... 19
5. SMT et sexualité ... **21**
6. Etre responsable ... **23**
6.1 Etre responsable d'un point de vue pédagogique ... 23
6.2 Etre responsable d'un point de vue juridique ... 24
6.3 Etre responsable, parce que personne d'autre ne le fait ... 27
6.4 Gestion de crise ... 28
7. Technique scoute aux SMT ... **29**
8. Camp SMT ... **31**
8.1 Types de camp ... 31
8.2 Programme de camp et vie de camp ... 32
8.3 Camp à l'étranger ... 32
8.4 Les transports ... 33
9. Contact avec d'autres groupes ... **35**
10. Contact avec les parents ... **36**
11. Propositions et idées ... **38**

1. Avant-propos

Chers et chères responsables SMT,
Chers amis et intéressés,

Nous sommes ravis de pouvoir vous présenter cette nouvelle brochure.
Suite à différentes discussions dans les cours de formation et aux rencontres de branche, il nous est apparu qu'il manquait à beaucoup de jeunes responsables un appui didactique qui aide à gérer avec entrain et responsabilité un groupe SMT. Vous rencontrez encore et toujours des situations que vous ne savez pas exactement comment gérer ou vous vous trouvez embrouillés dans des discussions pour lesquelles vous n'avez tout simplement pas assez de connaissances de base à disposition.
Lors de la conception de cette brochure, nous avons remarqué plus d'une fois que des questions complexes se développent autour du thème de l'handicap. Il y a plusieurs aspects en lien avec le scoutisme qui peuvent être jugés et gérés de façon très diverses.
Avec cette brochure, nous nous sommes fixé comme but de mettre vos connaissances à jour dans les domaines importants et de vous donner un maximum de contenu. En même temps, nous aimerions vous encourager à tester de nouvelles idées et à vous débarrasser de vieilles habitudes aujourd'hui dépassées.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à lire et essayer ces idées!

Votre équipe SMT

2. Histoire des SMT

Quand Lord Baden-Powell of Gilwell fonda le mouvement scout en 1908 et y parla d'égalité des chances, il pensait aussi aux personnes handicapées. Cette idée fut reprise lors du développement des scouts en Suisse. Ainsi, un premier groupe de SMT fut fondé déjà en 1924 à Leysin. Il y a aujourd'hui 26 unités SMT en Suisse, avec un total d'environ 600 membres. Ces 26 unités sont intégrées dans le Mouvement Scout de Suisse (abrégé MSdS dans la suite du texte) qui est, avec près de 50'000 membres, la plus grande association de jeunesse en Suisse. Le scoutisme offre aux enfants et aux jeunes un complément à l'école plein de sens et adapté à leur âge. Le MSdS est divisé en 23 associations cantonales et plus de 700 groupes scouts locaux. il est aussi rattaché aux deux associations scoutes mondiales, l'OMMS (Organisation Mondiale du Mouvement Scout) et l'AMGE (Association Mondiale des Guides et Eclaireuses.) Il y a aujourd'hui plus de 30 millions de scouts dans plus de 140 pays. Tout a commencé en 1907, lorsque Robert Baden-Powell a organisé le premier camp scout sur la côte sud de l'Angleterre avec 26 jeunes garçons. Son but était d'offrir à ces jeunes un loisir qui ait du sens, avec lequel ils puissent développer toute leur personnalité. Les premiers groupes pour filles se sont créés peu de temps après. Le mouvement des filles fut dirigé dès 1912 par la femme de Baden-Powell, Olave Soames. L'idée se répandit vite autour du monde, et jusqu'à leur mort Baden-Powell (décédé en 1941) et sa femme (décédée en 1978) entreprirent de nombreux voyages pour soutenir le mouvement scout aux quatre coins de la Terre. Le mouvement scout débuta en 1912 en Suisse. L'Association des Scouts Suisses fut fondée une année plus tard; une association pour les filles suivra en 1919. Les deux fusionneront en 1987, donnant naissance à l'actuel Mouvement Scout de Suisse (MSdS).

3. Fondements du MSdS

Les fondements scouts décrivent ce que le mouvement entend par scout. Ils définissent les objectifs des scouts et comment nous pouvons y arriver. Le but principal des fondements est un programme équilibré, qui corresponde aux capacités et aux besoins des scouts dans leur globalité. Ainsi, les scouts veulent avancer sur le chemin qui nous mène à devenir des êtres humains agissant de façon responsable et pensant par eux-mêmes.
Les fondements scouts peuvent t'aider à établir un bon programme. Ce n'est bien sûr pas possible d'établir un programme directement depuis les fondements, mais cela peut t'aider à évaluer l'équilibre de ton programme. Tu peux ainsi vérifier si l'on y retrouve tous les aspects du scoutisme.
Les fondements du MSdS sont structurés en 5 relations et 7 méthodes. Les 5 relations décrivent les cinq buts que nous voulons atteindre avec le scoutisme. Les 7 méthodes décrivent comment y arriver.

3.1 Poser les buts: Les 5 relations

Le Mouvement Scout de Suisse base ses propres fondements sur ceux des deux associations mondiales. La globalité est exprimée en cinq relations interdépendantes et complémentaires. Pour chaque relation, le mouvement scout formule un but dont les scouts devraient se rapprocher à petits pas à travers les activités. Les 5 relations et les 7 méthodes sont présentées brièvement dans la suite du chapitre.

La relation à soi:
être sûr de soi et autocritique

En tant que scout, je suis actif et ne me laisse pas porter passivement par l'existence. Je tente de nouvelles expériences et essaie de m'améliorer. Je renforce ainsi ma propre opinion, apprends à connaître mes limites et prends des responsabilités envers la communauté où je vis.

La relation à son corps:
s'accepter et s'exprimer

Dans le scoutisme, j'utilise mon intelligence, ma force et mon habileté. Je m'engage au maximum et teste mes limites. J'éprouve ma réaction à l'effort, au froid, à la fatigue et à la joie. Je parviens ainsi à une meilleure connaissance de mon corps et de mes émotions et peux, de ce fait, mieux comprendre et respecter les autres.

La relation aux autres:
rencontrer et respecter les autres

Lorsqu'un groupe partage un objectif, il est plus facile de l'atteindre ensemble que seul.
Chacun doit contribuer au bon fonctionnement du groupe. Il s'agit par là d'être ouvert, d'accepter et de respecter les autres, de partager, de prendre des décisions en commun et de les respecter. Ainsi je fais partie du groupe, j'apprends à être responsable et tolérant.

La relation aux choses:
être créatif et respecter l'environnement

Nous vivons simplement et voulons influer sur notre monde de manière créative. Notre défi est de créer quelque chose à partir de rien. Nous nous réjouissons de tout ce qui est beau, protégeons l'environnement et respectons la vie.

La relation à Dieu / spirituelle:
être ouvert et s'interroger

Le scoutisme m'accompagne sur le chemin de la vie. Lors de moments spirituels, je réfléchis sur moi-même et sur ma vie, je m'interroge sur les décisions prises et éprouve ce qui est bon ou mauvais pour moi. Ceci m'aide à donner un sens à ma vie et une direction au chemin que j'emprunte. Il existe différentes réponses à ces questions.

3.2 Les 7 méthodes du MSdS

Les méthodes sont des pistes pour atteindre les buts pédagogiques établis par le mouvement scout. Les sept méthodes ont toutes la même importance; l'ordre dans lequel elles sont présentées ci-dessous n'est pas une hiérarchie.
Le mouvement scout est divisé en quatre tranches d'âge pour permettre un développement adapté à l'âge de chaque enfant, jeune et jeune adulte. Il te faut garder à l'esprit les spécificités de chaque tranche d'âge lorsque tu appliques ces méthodes.

La progression personnelle

Dans leur cheminement scout, les enfants, les adolescents et les jeunes adultes prennent des responsabilités, acquièrent des capacités et réfléchissent à leurs valeurs. Ils se fixent constamment de nouveaux objectifs et cherchent les moyens de les atteindre. En reconnaissant l'effort personnel de chacun, le groupe encourage ses membres à progresser.

La loi et la promesse

La loi et la promesse sont les règles du jeu de la vie en groupe. Elles se basent sur les buts du scoutisme et confèrent une ligne directrice à la vie de tous les jours. Au moment de la promesse, les scouts s'engagent de façon volontaire à respecter les valeurs transmises par la loi, sur lesquelles ils ont réfléchi et discuté. La devise incite les scouts à s'engager en faveur du scoutisme.

La vie en petit groupe

Au sein de chaque branche, les jeunes apprennent à vivre en petit groupe, à prendre un rôle actif et à assumer des responsabilités. Selon le principe «des jeunes guident des plus jeunes «, ils prennent rapidement des responsabilités au sein du groupe. Le petit groupe les prépare à s'intégrer plus facilement dans des communautés plus grandes et à s'y engager. La vie en petit groupe développe la tolérance et l'ouverture envers les autres.

Les rituels et traditions

Dans le scoutisme, la vie en petit groupe et la progression personnelle sont accompagnées par des rituels qui jalonnent et marquent les étapes importantes franchies par les enfants et les adolescents. Ces rituels soulignent le sens et l'importance des activités en commun. Les traditions renforcent l'esprit de groupe. Elles doivent êtres compréhensibles pour tous et constamment remises en question.

La pédagogie du projet

Les activités répondent aux besoins des scouts. Au sein de chaque branche, les activités sont organisées démocratiquement pour permettre la participation de tous, de la planification à l'évaluation. Les jeunes façonnent eux-mêmes leurs activités, selon le principe «learning by doing», le processus étant aussi important que le résultat. La méthode du projet porte un nom différent selon les branches. Ces activités peuvent aussi favoriser le service à la communauté ou l'engagement auprès des plus défavorisés.

La vie en plein air

Une grande partie des activités scoutes a lieu en plein air. La proximité avec la nature favorise chez le jeune l'envie de comprendre et de protéger son environnement. Lors des camps scouts, la nature s'offre comme espace vital. Grâce aux activités de plein air, les enfants, les adolescents et les jeunes adultes explorent et découvrent avec intérêt des éléments nouveaux et inhabituels.

Le jeu

Le jeu occupe une place centrale dans les activités scoutes. Il aide au développement des connaissances et des compétences, tout en demeurant une activité sportive et communautaire. Un jeu organisé en lien avec un thème favorise l'imagination et la créativité.

3.3 Les activités

Les fondements scouts donnent un cadre dans lequel les différentes activités du mouvement scout prennent place. Les cinq relations expriment les buts globaux du scoutisme. Les sept méthodes indiquent le chemin à suivre pour atteindre ces buts. Au final, les activités sont ce que les scouts vivent concrètement et ce que nous montrons au public. Dans les activités d'une branche – que ce soit pendant le semestre ou lors d'un camp – on doit retrouver les sept méthodes et mettre en valeur chacune des cinq relations.
Pourtant, pas besoin de réinventer la roue pour établir un programme qui tienne compte des fondements. La plupart de nos activités scoutes «classiques» correspondent déjà très bien à ces exigences.

3.4 Les branches

Les enfants et les jeunes ont des intérêts et des besoins différents selon leur âge. Un enfant adorera tel programme, alors qu'un adolescent le trouvera peut-être très ennuyeux. C'est pourquoi le scoutisme est divisé en cinq branches différentes (Castors, Louveteaux/Lutins, Eclais, PiCos, Routiers). Les «Scouts Malgré Tout» (SMT) existent en parallèle des autres branches pour les enfants et jeunes handicapés. Cela permet de définir des buts particuliers et d'adapter les méthodes selon les âges.

Tu trouveras des informations détaillées sur chaque branche dans la brochure «Profil des branches».

La branche Castor

La branche Castor s'adresse aux enfants entre 4 et 7 ans (dès la garderie.) Après la branche Castor suit l'entrée aux louveteaux/lutins.
Sous la supervision avertie des responsables, les castors expérimentent déjà ce que cela veut dire de faire les scouts. À travers leurs diverses activités, ils découvrent différents domaines de leur environnement, ils testent leurs possibilités de mouvement, ils apprennent beaucoup de choses sur eux-mêmes, ils jouent et interagissent en groupe, ils apprennent à connaître la nature et ses habitants.

La 1e branche

La 1e branche s'adresse aux enfants entre 8 et 11 ans. Ils se nomment *Louveteaux* pour les garçons et *Louvettes* ou *Lutins* pour les filles en Suisse Romande. Les filles s'appelaient auparavant *Bienli* (=abeilles) en Suisse allemande.
Les enfants entre 8 et 11 ans veulent découvrir le monde et faire des expériences. Ils sont confiants et enthousiastes et agissent le plus souvent sur le coup de l'émotion ou de l'instinct. A cet âge, les enfants ont une imagination sans limites: ils vivent des histoires et des situations qu'ils ont lues, observées ou inventées avec une intensité qui va jusqu'à l'exagération. Ils s'identifient avec plaisir aux personnages, héros et autres figurants de leurs histoires. Petit à petit, les enfants se rapportent davantage à la réalité et veulent comprendre le dessous des choses.
Leurs langages et leurs comportements sont très spontanés et ils expriment volontiers ce qu'ils ressentent, ceci d'une manière directe et parfois incontrôlée. Ils abordent facilement leurs aînés, même les adultes, dont ils recherchent la compagnie. Les responsables scouts peuvent donc devenir des personnes de référence importantes pour les enfants.

La 2e branche

La 2e branche s'adresse aux enfants et aux jeunes entre 11 et 15 ans. Ils se nomment les *Eclais* (abréviation *d'Eclaireur/Eclaireuse*.)
Au début de la 2e branche, les éclais sont des enfants; au terme de cette période, ils sont devenus des jeunes! Les enfants se trouvent à la fin d'une phase de développement stable. Ils se sentent bien.
Ils connaissent leurs facultés intellectuelles, sociales et physiques et savent s'en servir. Ils se trouvent encore à l'âge du jeu, dynamiques et enthousiastes, toujours prêts à l'aventure. Ils

sont capables de manifester clairement leurs besoins et de s'exprimer avec précision.
La progression personnelle de chaque éclai est centrale en 2e branche. Avec les 3 étapes *S'intégrer*, *Participer* et *Partager* (STEPS), tous les éclais d'une troupe auront les mêmes connaissances de base. Les insignes de spécialité permettent à chaque scout d'être reconnu pour ses compétences particulières. Ainsi, chaque éclai partagera un tronc commun avec le reste de la troupe tout en possédant un savoir précis qui le rend important et unique.

La 3e branche

La 3ème branche s'adresse aux jeunes entre 15 et 18 ans. Ils se nomment *Cordées* pour les filles et *Pionniers* pour les garçons (abrégé *PiCos*.)
Les jeunes entre 15 et 18 ans vivent la seconde phase de leur jeunesse, qui les conduit jusqu'au début de l'âge adulte.
Pendant cette période, les jeunes prennent des orientations quant à leur avenir professionnel (apprentissage ou parcours scolaire). Ils décident également dans quelles associations, mouvemements ou projets ils veulent s'engager pour réaliser ce qui compte pour eux. Ils manifestent par leur engagement souvent idéaliste les valeurs auxquelles ils attachent de l'importance.
Les PiCos vivent ces années dans un petit groupe, aussi appelé *Equipe*. La 3e branche fonctionne avant tout par projets, planifiés par les PiCos eux-mêmes. Une fois formés et motivés, ils sont responsables de leurs projets; le rôle du responsable 3e branche est donc de les motiver puis de les soutenir en cas de besoin. Les idées les plus folles pourront être réalisées ensemble, dans le but de valoriser chaque membre de l'équipe et de faire le plein de motivation pour de nombreuses années scoutes supplémentaires.

La 4e branche

La 4e branche s'adresse aux jeunes adultes dès 18 ans. Ils se nomment *Routiers*.
Les membres de cette branche sont pour la plupart responsables dans les trois autres branches. C'est pourquoi cette branche constitue le pilier du travail scout. L'engagement dans ces nouvelles responsabilités ouvre les portes d'une grande aventure.

3.5 Scouts Malgré Tout

Il y a environ 30 groupes SMT actifs en Suisse. Ceux-ci se basent également sur les cinq relations et les sept méthodes du MSdS pour vivre le scoutisme avec des enfants et des jeunes qui ont un handicap. Au sein des SMT, les enfants sont répartis selon leur âge et leurs facultés; la méthode des branches est adaptée au développement individuel de chaque enfant et jeune.
Les groupes SMT offrent la possibilité aux enfants et jeunes avec un handicap de participer aux scouts. Les SMT ne sont pas une branche au sens strict.

4. Handicaps

4.1 Formes de handicap

Le handicap se divise trois: le handicap physique, mental et psychique. Une personne souffrant de plusieurs handicaps à la fois s'appelle une «personne polyhandicapée».
Assez de théorie. En tant que responsable SMT, tu sais bien que les enfants de ton groupe sont d'abord des scouts, et seulement ensuite des personnes avec un handicap. Il te faut donc chaque fois considérer l'individu avec ses besoins. Ils restent des enfants qui veulent découvrir la diversité de leur environnement, accompagnés par des personnes en qui ils peuvent avoir confiance.

4.1.1 Handicap physique

Définition

Un handicap physique est une restriction de la capacité de mouvement qui peut être surmontable ou durable. Ceci dépendra, entre autre, des divers mécanismes d'adaptation trouvé par chaque enfant.

Causes

Les causes d'un handicap physique sont des lésions aux organes moteurs/de soutien ou à un autre organe, par exemple le cerveau.

Signes extérieurs / différents handicaps

- Para- /Tétraplégie
  Lésion partielle ou complète de la moelle épinière, la plupart du temps à cause d'un accident ou d'une maladie. S'ensuit une paralysie soit des jambes (paraplégie) ou de tous les quatre membres (tétraplégie). D'autres facultés des membres peuvent être atteintes, par exemple la sensibilité au toucher. On parle alors d'une paraparésie ou tétraparésie.
- Spina Bifida
  C'est une lésion des nerfs de la moelle épinière due à un développement incomplet des structures entourant la moelle épinière. Les conséquences de cette lésion varient beaucoup: d'aucune restriction de mouvement à une tétraplégie.
- Infirmité moteur cérébral
  Ce terme désigne les dysfonctionnements moteurs avec des types anormaux de position et de mouvement. La cause de ces dysfonctionnements est une lésion prénatale ou au cours de la vie d'un personne suite à un accident privant le cerveau d'oxygène (hémorragie, etc.). Les handicaps qui en découlent sont caractérisés par des dysfonctionnements des systèmes nerveux et musculaires liés à la coordination des mouvements volontaires.
- Malformations / Dysmélie
  Malformations caractéristiques des membres, touchant aussi souvent les organes de vue, d'ouïe et les organes internes.
- Myopathie
  Les muscles peuvent eux-mêmes tomber malades. La dystrophie musculaire progressive en est un exemple. Il s'agit d'une faiblesse croissante des muscles. Par conséquent, c'est une maladie évolutive dans le temps et il n'y a aucun moyen pour interrompre cette dégénérescence.

Quelques mots au sujet de la spasticité

Le terme «spasticité» provient du mot grec Spasmus, qui signifie «spasme». Lors d'une spasticité, la tension musculaire devient soudainement incontrôlable. Cela se passe lorsqu'on bouge ou sous l'effet de stimuli extérieurs, par exemple la chaleur, le froid, la pression, la douleur ou un bruit fort. Les interactions normalement harmonieuses entre la musculature de tension et d'étirement sont en crise. Les mouvements fins diminuent ou deviennent impossibles. Surtout, la capacité de mouvement est souvent fortement réduite. Cela peut aller jusqu'à une paralysie spastique. La position du corps en est ainsi souvent fortement influencée. La spasticité est due à des lésions et malformations au niveau la moelle épinière ou du cerveau, à la suite par exemple d'une sclérose en plaque, d'une sévère blessure au crâne ou encore d'un dommage prénatal au cerveau. La spasticité n'est pas un handicap en soi, mais plutôt un effet secondaire de différents handicaps.

Les handicaps physiques aux SMT

Pour les scouts, différentes choses sont à prendre en compte selon chaque handicap physique. Un principe de base est le même pour tous: un scout qui est uniquement handicapé physiquement est mentalement tout aussi intelligent et capable de diriger que n'importe quel scout pas handicapé. La plupart des scouts physiquement handicapés s'aident de moyens auxiliaires comme un fauteuil roulant, une canne, ou encore une rampe. Demande aux parents de t'expliquer l'utilisation de chaque moyen auxiliaire. Renseigne toi aussi sur les divers mécanismes d'adaptation de l'enfant, ses habitudes de vie, etc.
Si tu n'as pas encore d'expérience avec les activités en plein air avec des fauteuils roulants (ou autres), cela vaut la peine de demander quelques conseils à des responsables SMT expérimentés. (Tu trouveras quelques infos au sujet de l'utilisation des moyens auxiliaires plus loin dans la brochure.)

4.1.2 Handicap sensoriel

Définition

Un handicap sensoriel est un mauvais fonctionnement ou un arrêt total d'un ou plusieurs organes sensoriels. Les plus connus sont les handicaps de la vue et de l'ouïe. Nous aborderons surtout les effets de ces deux handicaps dans la suite de ce chapitre.

Causes

Handicap de la vue
- Processus dégénératif de l'œil hérité transmis héréditairement
- Maladie virale de la mère pendant la grossesse
- Dommages lors de la naissance, comme un manque d'oxygène
- Infections lors de la petite enfance
- Maladies affectant les yeux
- Blessures aux yeux

Handicap de l'ouïe
- Maladie virale de la mère pendant la grossesse
- Trouble du métabolisme de la mère pendant la grossesse
- Problèmes de développement de l'oreille interne transmis génétiquement
- Manque d'oxygène avant, pendant ou peu après la naissance
- Infections
- Blessures

Signes extérieurs

Handicap de la vue
Les signes extérieurs d'un handicap de la vue peuvent varier beaucoup selon le handicap. On peut parfois le repérer de loin, et d'autres fois ne pas s'en rendre compte.

Avoir un handicap de la vue, cela peut signifier:
- Ne voir presque rien et être aveugle.
- Disposer d'une acuité visuelle réduite et avoir besoin de lunettes.
- Bien voir le jour, et presque rien la nuit.
- Bien voir un jour, et presque rien le lendemain.
- Pouvoir lire un livre mais utiliser une canne blanche ou un chien guide à cause d'un champ visuel fortement réduit.

Handicap de l'ouïe
L'envergure des handicaps de l'ouïe varie beaucoup elle aussi, d'une capacité d'ouïe réduite à ne rien entendre/être sourd, en passant pas les appareils acoustiques. On ne remarque en général rien de loin chez ces personnes. Et encore, les signes ne sont qu'un petit appareil acoustique ou alors le fait de lire sur les lèvres ou d'utiliser le langage des signes pour communiquer avec une autre personne.

Les enfants avec un handicap sensoriel aux SMT

Handicap de la vue
De manière générale, il est important d'appeler les personnes malvoyantes par leur nom et de les prévenir lorsque l'on s'approche, car ils ne perçoivent pas forcément tout ce qui se passe autour d'eux selon le bruit de fond. Ils ne peuvent pas voir quand quelqu'un veut leur tendre quelque chose ou s'adresser à eux.

Guider:
La personne qui voit va toujours tout droit. La personne malvoyante reste toujours en contact avec la personne qui l'accompagne. Selon la situation, vous devez bien lui commenter les obstacles, etc. Les personnes malvoyantes apprécient qu'on leur décrive les environs; ils peuvent ainsi «voir» ce qu'il y a. Au fond, ils ont besoin de plus d'informations et de descriptions que les personnes qui voient. Ceci est nécessaire pour construire la confiance entre le guide et l'enfant malvoyant. De ce fait, il est important de ne pas mentir, ne pas lui faire peur et d'être le plus exact possible dans lorsqu'on lui décrit quelque chose.

Handicap de l'ouïe
Entre autres, les personnes malentendantes s'expriment souvent avec la langue des signes. S'ils parlent avec quelqu'un qui ne connaît pas cette langue, ils sont alors obligés de lire sur les lèvres. Cela signifie qu'il vous faut bien utiliser le visage pendant que vous parlez et utiliser des phrases simples, courtes et claires. Les gestes et les mimiques aident aussi à rendre ce qui est dit compréhensible. De plus, l'écriture et le dessin est aussi un bon moyen de compréhension. Bien entendu, ce moyen dépendra de l'âge de l'enfant, de ses habitudes et de ses compétences.

4.1.3 Handicap mental

Définition

Le concept du handicap mental est utilisé de manière très large. Beaucoup de handicaps mentaux peuvent se cacher sous certains termes comme le «Syndrome de Down». Il n'y a pourtant pas de nom pour la plupart des handicaps mentaux. Un handicap mental est moins visible et moins facile à comprendre qu'un handicap physique. C'est ce qui les rend aussi difficile à appréhender. Il y a un spectre très large de handicaps mentaux. La forme des restrictions et leur ampleur varie selon les personnes.

Causes

Un dommage au cerveau pendant la grossesse peut conduire (mais pas nécessairement) à un handicap mental:
- Infections particulières pendant la grossesse
- Hémorragie cérébrale
- Manque d'oxygène
- Blessures pendant ou juste après la naissance
- Méningite
- Anomalies génétiques

Signes extérieurs

Les personnes handicapées mentales présentent des troubles totalement individuels de la pensée ou de la perception des stimuli sensoriels, de leur transmission ou de leur enregistrement. L'étendue du handicap mental dépend de l'étendue et de la zone touchée par le dommage.
Les personnes handicapées mentales sont souvent plus ouvertes, plus spontanées et ont un comportement plus enfantin que «normalement». On remarque aussi souvent leur joie contagieuse et une grande confiance envers toutes les personnes.
Pour les personnes handicapées mentalement, la communication verbale n'a pas forcément la même valeur. Les informations sont plutôt mises en arrière-plan. Par exemple, le sujet de la question n'a pas d'importance. Ce qui est important, c'est la conversation en elle-même: elle devient un jeu de questions-réponses, et la répétition, c'est un jeu qui recommence tout le temps.
Les «conventions sociales» leur sont souvent étrangères, car une personne handicapée mentale n'a en général pas trop à se soucier de ce genre de règles. Les restrictions de la capacité à communiquer rendent par ailleurs le contact corporel et la communication non verbale plus importante que la conversation.
Beaucoup de personnes handicapées mentales vivent le moment présent en raison de leur capacité de perception. Par exemple, ce n'est pas de gagner le jeu qui va être important, mais l'expérience de jouer avec les autres.
D'autres restrictions, comme de la vue, de l'ouïe, de la parole ou des mouvements accompagnent souvent le handicap mental. Parfois, le handicap

mental est aussi l'effet secondaire d'un autre handicap.

Les enfants avec un handicap mental aux SMT

Comme les autres, les enfants avec un handicap mental sont avant tout des scouts, et seulement ensuite des enfants handicapés. C'est ainsi que vous devriez les considérer et vous comporter avec eux.
Lorsque vous donnez des instructions aux scouts handicapés mentaux, cela devrait être par petits pas faciles. Il leur est aussi souvent plus facile de comprendre les phrases simples et les explications par petites étapes. Vous pouvez les préparer ainsi aux nouvelles situations.

TRISOMIE 21 (SYNDROME DE DOWN)
Définition

La Trisomie 21 est une maladie génétique, basée sur la mutation du génome du 21ème chromosome. Ce dernier est présent trois fois au lieu de la paire normale. Ainsi, les personnes avec une Trisomie 21 ont 47 chromosomes au lieu de 46. Il existe plusieurs Trisomie. Cependant, les enfants dont vous allez vous occuper auront probablement la Trisomie 21 qui est la plus présente et la plus viable des Trisomies.

Causes

Lorsque l'existence d'un enfant commence, les 23 chromosomes de la mère se mélangent avec les 23 chromosomes du père. Une cellule avec 23 paires de chromosomes se crée. Cette cellule se partage en deux et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'un humain se crée. Chacune de ses cellules a alors 46 chromosomes. La trisomie 21 apparaît en règle générale sous la forme d'une erreur spontanée lors de la séparation de la cellule pendant la formation de l'ovaire ou du spermatozoïde, qui peut alors avoir le chromosome 21 trois fois au lieu de deux. Quand l'ovaire et le spermatozoïde se fusionnent, le 21e chromosome est lui aussi transmis trois fois.

Signes extérieurs

Les personnes avec une trisomie 21 ont des caractéristiques physiques et mentales très particulières qui les différencient des enfants non handicapés. Par conséquent, ils ne peuvent pas cacher leur handicapé, facilement observé par les autres enfants.

Caractéristiques physiques:
- Petite taille
- Paupières plissées
- Grande langue qui a tendance à pendre et avec un sillon marqué
- Sous-développement des dents et des mâchoires
- Le sillon des quatre doigts (ligne de la main qui traverse d'un côté à l'autre la paume intérieure)
- Le trou de la sandale (Elargissement du trou entre le gros et le deuxième orteil)
- Crises cardiaques chez 40 à 60% des personnes avec une Trisomie 21
- Risque plus élevé de cancer du sang (leucémie)
- Sensibilité plus élevée aux infections
- Toucher moins sensible aux extrémités (doigts, mains, pieds, langue, etc.)
- Difficultés d'ouïe chez près de 50% des personnes
- Difficultés de vue chez 70 %

Caractéristiques mentales:
- Handicap mental
- Bonne compréhension verbale

Les enfants avec la Trisomie 21 aux SMT

Les personnes avec la Trisomie 21 sont pour la plupart joyeuses, ouvertes et cherchent le contact. Leur intégration dans les SMT est donc facile. Beaucoup de personnes avec la Trisomie 21 ont l'oreille musicale; c'est pourquoi ils adorent les instruments et les veillées de camp.
ATTENTION: Ces informations sont des caractéristiques les plus observées chez les enfants. N'oublie pas que chaque personne a son propre caractère et une sensibilité aux stimuli extérieurs très différents. Par conséquent, ne mets pas l'enfant dans un moule mais apprends à le connaitre dans sa globalité.

4.1.4 Autres handicaps

AUTISME
Définition

L'autisme est un dysfonctionnement profond du développement. On regroupe l'autisme infantile, le syndrome d'Asperger, l'autisme atypique sous le terme «troubles du spectre autistique». L'égocentrisme se retrouve dans presque toutes les formes; les interactions avec d'autres personnes et la communication sont en particulier atteintes. C'est pourquoi il est difficile pour beaucoup de parents d'établir le contact avec leur enfant autiste, ce qui crée une grande charge et inquiétude sur les familles touchées.

Causes

Les raisons qui amènent à cette restriction sont multifactorielles. Des dommages au cerveau ou aux fonctions cérébrales jouent vraisemblablement un rôle. On avance aussi des causes génétiques. Il est certain que ce handicap n'est pas provoqué par les parents ou l'éducation.

Signes extérieurs

Les personnes avec de l'autisme peuvent montrer les caractéristiques suivantes dans leur comportement:
- Eviter le regard direct et le contact physique
- Mouvements bizarres
- Montrer quelque chose à l'autre en le soutenant dans sa démarche.
- Agir comme si on était sourd
- Paroles étranges
- Pas de jeu créatif
- Dons hors du commun dans certains domaines (p.ex. musique)
- Pas de jeux avec les autres enfants
- Ricanements et rires inadaptés à la situation
- Eviter le changement
- Fixation sur certains thèmes
- Pas de crainte du danger
- Parfois, réaction violente à certains stimuli stressant l'enfant.

Autistes aux SMT

Un quotidien réglé est central pour les autistes. Ils ont besoin de structures précises pour pouvoir s'orienter. Par exemple, il se peut qu'un comportement autodestructeur se développe chez un autiste s'il doit manger du pain au lieu de son bircher habituel le matin. Ou qu'il crie fort, si quelqu'un s'assoit à «sa» place à table. Vu qu'ils peuvent difficilement établir le contact, c'est important que les scouts aient un lien fort avec un responsable et que ce dernier connaisse bien leurs spécialités. Il est important de créer un cadre stricte incluant ses habitudes de vie afin de le sécuriser au maximum et de construire une confiance avec l'enfant. Ceci peut se faire en faisant un programme journalier écrit pour l'enfant afin de lui expliquer les différentes étapes de la journée du réveil au coucher, etc.

TROUBLE DU DEFICIT DE L'ATTENTION / HYPERACTIVITE (TDA/H)
Définition

Les troubles du déficit de l'attention/hyperactivité est un trouble neurologique caractérisé par des problèmes de concentration (TDA) avec ou sans hyperactivité/impulsivité (TDA/H).

Causes

Les causes de ce syndrome sont des dysfonc-

tionnements du métabolisme qui nuisent à la transmission des stimuli dans le domaine du lobe frontal.
D'après le point de vue actuel de la plupart des chercheurs, il s'agit d'une sorte de dysfonctionnement biologique du métabolisme. Les différents neurotransmetteurs utilisés pour la transmission des stimuli (dopamine, sérotonine, noradrénaline) ne sont apparemment pas produits en assez grande quantité par le corps. Ces neurotransmetteurs sont nécessaires à la régulation de la zone de l'humeur comme de celle des fonctions d'apprentissage et de mémoire. Sans équilibre des neurotransmetteurs produits, la transmission des stimuli et avec elle la régulation desdites zones est perturbée.

Signes extérieurs

Une grande variété de symptômes peut se développer selon la sorte du dysfonctionnement. Chaque enfant a son propre profil. Ainsi, les symptômes de l'enfant peuvent fortement se différencier des autres. Un enfant avec un TDA peut tout à fait être très calme, alors qu'un enfant avec un dysfonctionnement hyper cinétique marqué est souvent agité à la limite de l'insupportable. Toutes les personnes concernées et leur entourage ont un point commun. Ils souffrent de la situation, qui peut aller jusqu'à la perte de tout contact social.
Symptômes possibles de TDA:

- Les réactions émotionnelles sont fortes et inattendues.
- Facilement susceptible
- Versatile
- Très maladroit
- Les règles ne sont pas observées.
- Tendance à oublier les choses
- Difficultés d'apprentissage
- Coupe la parole, ne peut pas attendre
- Agit impulsivement, sans réfléchir
- Les mouvements deviennent raides.
- Parle beaucoup et répond aux questions avant qu'elles ne soient entièrement posées
- Fait beaucoup de bruit, aussi en parlant
- Liquide ses obligations de manière incomplète ou incorrecte
- Malgré une intelligence au-dessus de la moyenne (souvent!), mauvais résultats scolaires
- Sens de la justice plus élevé
- Faible tolérance à l'ennui
- Sentiment de manque de réalisation de soi

Enfants avec un TDA/H aux SMT

Vu qu'un enfant avec un TDA passe inaperçu au niveau de son apparence, ils sont souvent mal orientés. Ils vivent en permanence avec des attentes trop ou parfois pas assez fortes auxquelles ils réagissent de façon extrême. Dans de telles situations, ils perdent le contrôle de leurs actions et peuvent blesser leur entourage ou eux-mêmes, que ce soit physiquement ou mentalement. C'est important de laisser du temps et de l'espace à ces enfants pour qu'ils puissent se calmer. Plus tard, ils peuvent juger différemment leurs explosions et soudaines sautes d'humeur. Il est donc important de soutenir ce processus, de repérer rapidement un début d'explosion et de développer des stratégies pour le contenir. Comme tous enfants, un cadre va offrir des limites permettant de sécuriser l'enfant.

ÉPILEPSIE

Définition

Une crise d'épilepsie est une forte augmentation de l'activité des cellules nerveuses cérébrales. Cela cause une réaction incontrôlable des parties du corps concernées, voire du corps entier.
Attention: une personne ayant qu'une crise d'épilepsie n'est pas forcément atteinte de cette maladie! On parle seulement de personne épileptique pour celles qui traversent deux crises d'épilepsie sans raisons particulières.

Causes

- Il n'y a souvent pas de cause identifiable.
- Malformation du cerveau
- Cicatrices après une blessure ou une opération du cerveau
- Inflammation des cellules ou des tissus cérébraux
- Perturbation du métabolisme

• Tumeur au cerveau
L'épilepsie est fréquente chez les personnes avec un handicap moteur cérébral.

Signes extérieurs

Une crise épileptique peut prendre diverses formes. Les plus petites crises, qui ne concernent qu'une partie du cerveau, ne seront peut-être même pas remarquées par l'entourage en tant que telles. Une petite crise peut s'exprimer par exemple par une petite perte de connaissance, une chute, un moment d'absence, des convulsions, ou encore des mouvements et actions incontrôlés.

Crise de Grand Mal

La plupart des personnes redoutent cette crise. Le Grand Mal ou crise généralisée touche tout le cerveau et peut s'exprimer ainsi:
Caractéristiques principales:
• Perte de connaissance et chute
• Raidissement de toute la musculature
• Convulsions rythmées
Effets secondaires:
• Cri strident, respiration saccadée
• La peau bleuit à cause du manque d'oxygène.
• Perte de selle ou d'urine durant la crise
• Salivation forte et mousseuse
• Après une crise, les personnes touchées peuvent être fatiguées et déconcertées.

Épileptiques aux SMT

Vous devriez faire attention aux choses suivantes pour les enfants avec une épilepsie connue:
• Prendre régulièrement les médicaments
• Interdiction d'alcool
• Assez de sommeil
• Éviter les stress physiques et psychiques
• Vérifier si l'enfant supporte la hauteur dès 1000m d'altitude
• Accompagnement constant lors de baignades
• Surveillance près du feu
• Se protéger du soleil

Premiers soins en cas de crise

- Lors de la chute, éviter que la victime ne se fasse mal en tombant, mais il est rare d'être présent au bon moment.
- Lors des mouvements convulsifs, faire le vide autour de la victime, en écartant les objets dangereux sur lesquels elle pourrait se blesser. Mettre des couvertures ou des vêtements pour tenter d'amortir les chocs.
- Lors de la période d'inconscience, après avoir basculé prudemment la tête en arrière, mettre la victime en position latérale de sécurité. En attendant que la personne reprenne conscience, surveiller avec attention la respiration.

A son réveil, la victime présente des signes qui confirment l'épilepsie:

- Très souvent la victime ne se rappelle pas de la crise.
- Elle s'est mordu la langue.
- Elle a perdu ses urines.

4.2 Hygiène et soins

Médication

Beaucoup de scouts avec un handicap physique et/ou mental doivent prendre des médicaments. Cela fait partie du quotidien des SMT, règle à laquelle les activités n'échappent pas. Que ce soit pendant un week-end ou un camp SMT, les responsables y seront confrontés. Il est important de vous informer auprès des parents si l'enfant doit prendre des médicaments ou non. Les responsables ont la responsabilité que le scout prenne ses médicaments et au bon moment pendant le week-end. Pour les scouts autonomes, il suffit de leur rappeler ou de vérifier s'ils ont pris leur médicament. Lorsque les médicaments doivent être administrés par le responsable, la responsabilité de la prise du médicament repose entièrement sur la maîtrise.

Quant il s'agit de médicaments il est important que ces derniers soient pris correctement et régulièrement, même si l'effet souhaité n'apparaît pas ou seulement atténué.

Nous observons la règle des 5B pour gérer les médicaments:

- Le **bon** médicament
- Pour la **bonne** personne
- Au **bon** moment
- Dans la **bonne** quantité
- Administré de la **bonne** manière

Sanitaire

La plupart des scouts peuvent, comme les non handicapés, utiliser les toilettes tout à fait normalement; certains ont besoin de petites installations spécifiques, mais sont sinon autonomes. Par contre, d'autres sont dépendants de moyens d'aide plus importants du fait de leur handicap, par exemple des couches ou un cathéter. Informe toi auprès des parents de la façon dont leur enfant va aux toilettes: faut-il des couches seulement la nuit ou le jour aussi, combien de fois par jour doit-on cathétériser et comment fait-on, si le scout a besoin d'aide ou se débrouille seul, etc.
Selon les handicaps, les scouts n'ont pas seulement besoin d'aide pour vider leur vessie, mais aussi pour la défécation.
Voici quelques principes de base que l'on devrait observer pour tous les souts.

- Selon les cas, rappeler au scout d'aller aux toilettes
- Respecter la sphère intime dans tous les cas, que le scout ait seulement d'aide pour se rhabiller, porte des couches ou doive être cathétérisé. Cela signifie que lorsqu'un scout a besoin d'aide, quelle qu'elle soit, pour faire ses besoins, c'est toujours une personne du même sexe qui doit s'en charger. Si le scout a besoin de couches ou d'un cathéter, il faut veiller à être dans un lieu protégé lorsqu'on les change, par exemple dans la tente ou aux toilettes. Fais attention à ce que personne d'autre ne soit dans ce lieu en même temps.
- Respecter l'hygiène: il est justement très important de travailler de manière stérile avec un cathéter. Les parents pourront t'expliquer exactement comment faire. Lorsqu'on ne travaille pas de manière stérile, le risque de maladies du système urinaire augmente fortement.
- Lorsque les scouts ont besoin d'aide pour faire leurs besoins (uriner ou aller à selles) c'est important que cela soit fait régulièrement et avec cohérence. Sans cela, il y a danger d'une infection ou de constipation.

Hygiène corporelle

La plupart des scouts seront en majeure partie autonome pour leur hygiène corporelle. Certains auront par contre besoin de plus d'aide en camp qu'à la maison car ils se trouvent dans un environnement inconnu, particulièrement lors d'un camp sous tente avec des points d'eau et des douches improvisées. On doit parfois leur rappeler de se laver sous les bras ou qu'ils ont encore plein de shampoing dans les cheveux. Les scouts sont parfois dépendants d'une aide plus importante. Le mieux est de demander aux scouts ou aux parents s'ils ont besoin d'aide et comment cela se fait à la maison, leurs habitudes de vie. Un des avantage d'accompagner les enfants lorsqu'ils se lavent est d'avoir un aperçu de ce qui est vraiment lavé et de l'hygiène globale de l'enfant (par exemple, le brossage des dents).
Le principe de respect de la sphère intime s'applique aussi en matière d'hygiène corporelle, avant tout pour les douches. Ainsi, c'est une personne du même sexe qui doit toujours s'occuper des douches.

Boire et manger

La plupart des scouts n'ont pas besoin de beaucoup d'aide pour manger. Mais un œil attentif des responsables ne fait pas de mal. On peut ainsi stopper un scout qui s'empiffre d'une quantité insensée ou encore intervenir auprès d'un autre qui ne mange presque pas. On vous demandera par contre souvent votre assistance, par exemple pour verser les boissons ou couper des morceaux.
Du fait de leur handicap, certains scouts ont besoin d'une alimentation spéciale. Elle peut être administrée soit via une sonde directement dans l'estomac, ou à l'aide d'une seringue, ou directement dans la bouche. Pour cette alimen-

tation on utilise surtout des aliments liquides ou de la bouillie, qu'on peut acheter directement en pharmacie ou qu'on fait soit même. Informe-toi et instruis-toi directement auprès des parents sur la manière exacte dont leur enfant s'alimente.

Danger pour ses semblables

S'occuper d'autres personnes et les aider dans leurs tâches quotidiennes peut ne pas s'avérer tout à fait sans danger pour soi-même. Beaucoup de maladies contagieuses se transmettent par les fluides corporels. Lorsqu'on s'occupe de personnes handicapées, on est souvent en contact avec ces fluides. Par exemple lorsqu'on essuie le derrière d'un scout aux toilettes ou encore lorsqu'un scout a du ptyalisme (il salive beaucoup.) Selon la situation (p.ex. lorsqu'on essuie le derrière), on peut utiliser des gants à usage unique pour se protéger un peu plus des maladies contagieuses. On ne peut pas obliger l'usage des gants à usage unique. Par contre, un bon lavage des mains avec du savon entre chaque soin est obligatoire afin d'éviter la transmission des maladies, d'éviter les infections, etc. C'est pour vous protéger mais aussi protéger les autres enfants! C'est la responsabilité de chacun d'éviter d'éventuels désagréments.
Une autre façon de se protéger soi et les autres scouts est d'interdire de boire à la louche. Cela devrait à la base ne pas se produire dans un camp, et encore moins dans un camp avec des enfants handicapés dont certains ont du ptyalisme.

Conseil: Afin de prendre en compte les diverses habitudes de vie et de s'occuper personnellement de chaque enfant, il est possible de faire des fiches individuelles résumant tous ces points afin de respecter au mieux les renseignements donnés par les parents.

4.3 Moyens auxiliaires

Généralités

Certains handicaps font que les personnes touchées sont dépendantes d'un moyen auxiliaire. Ce moyen leur permet d'être autonomes au quotidien. Les plus connus sont, sans doute, les fauteuils roulants et autres soutiens pour les personnes à mobilité réduite (béquilles, rollator, etc.). Mais les personnes mal-voyantes utilisent aussi des moyens spécifiques (p.ex. canne blanche, montre parlante). Nous parlerons surtout du fauteuil roulant et de son utilisation dans ce chapitre, car vous y êtes souvent confrontés dans la vie des SMT.

Fauteuil roulant manuel

Les utilisateurs de fauteuils roulants sont pour la plupart très entraînés à manier leur chaise et peuvent vous dire exactement comment s'y prendre avec. Donc lorsque tu n'es pas sûr, mieux vaut leur demander!
L'aide des responsables est surtout nécessaire pour franchir de grand obstacles (escaliers, monter dans les vieux wagons de train, etc.). Le mieux est d'être toujours deux pour aider dans ces cas. Pour monter un escalier, un responsable tient le fauteuil roulant par les poignées et le penche un peu en arrière. La deuxième personne qui aide tient sous le cadre. Le fauteuil ne doit pas être soulevé ainsi en l'air! Les grosses roues doivent toujours toucher l'escalier. Fais aussi attention au bien-être de la personne sur le fauteuil roulant. Lorsque tu pousses le fauteuil roulant, tu dois particulièrement veiller à ce que la personne dessus ne tombe pas en avant. Cela peut aussi arriver facilement lorsque les semelles touchent le sol. Pour franchir de petits obstacles comme le bord d'un trottoir, l'aide d'un seul responsable suffit. On penche le fauteuil roulant sur les roues arrière, on soulève et on pousse prudemment les roues motrices par-dessus l'obstacle.

Fauteuil roulant électrique

Un fauteuil roulant électrique est moins pratique qu'un manuel à cause du moteur et des accus. C'est pourquoi beaucoup de personnes utilisant un fauteuil électrique en ont aussi un manuel. Selon les terrains c'est le fauteuil manuel ou électrique qui convient le mieux. En particulier, cela peut devenir difficile sur les sols mous avec un fauteuil roulant électrique et ce n'est pas vraiment facile de sortir un fauteuil de la boue dans laquelle il s'est enfoncé. Pour les terrains plats, le fauteuil roulant électrique est pourtant beaucoup plus autonome. Concertez-vous donc avant la séance ou le camp avec les parents.

Transfert et manutention

C'est surtout en camp que vous rencontrez la situation où il faut soulever un scout hors de son fauteuil roulant. Là aussi, ce sont les scouts concernés qui s'y connaissent le mieux. Il faut un minimum de force pour soulever quelqu'un avec son propre corps. Si tu n'as pas l'habitude, c'est mieux de demander à un responsable expérimenté de t'aider. Fais aussi attention à ton dos. Avec la bonne technique, cela va généralement tout seul. Par exemple, pour soulever quelqu'un de son fauteuil roulant au lit, c'est une simple planche de transfert qui convient le mieux. Il y a tout de même une condition préalable: que le lit soit à la même hauteur que le fauteuil pour que la planche soit à l'horizontale. Tu trouveras des livres spécifiques sur les différentes techniques de transferts, de manutention, etc. dans les bibliothèques.

Moyens orthopédiques

Les personnes à mobilité réduite ont parfois aussi ce qu'on appelle des attelles orthopédiques pour soutenir le corps. Ces appareils de soutien (aussi appelés orthèses) sont adaptés à une anatomie spécifique et doivent donc être agréables à porter. Les éclisses sont faciles à enlever, mais pour les remettre, c'est une autre histoire! Qu'est-ce qui s'enfile où et comment? Pour éviter de telles situations, cela vaut la peine de voir une fois avec le scout et les parents comment on les enfile et on les enlève, surtout avant le camp. Les parents savent très bien s'y prendre et peuvent t'expliquer comment ça se passe. Tu dois faire particulièrement attention lors de l'enfilage à ne pas faire mal au scout car la plupart des éclisses serrent beaucoup le corps. Mais si elles étaient trop larges, elles ne serviraient plus à rien.

Autres moyens

Comme mentionné au début, il existe selon les handicaps beaucoup d'autres moyens. Nous donnons ici un petit aperçu de ce qu'il existe:
- Aides à la mobilité
- Prothèses
- Appareils auditifs
- Verres correcteurs

5. SMT et sexualité

Handicap mental et sexualité

Ce chapitre concerne les personnes avec un handicap mental. Nous partons du principe que les scouts avec uniquement un handicap physique sont socialisés comme les autres enfants de leur âge, c'est-à-dire qu'ils ont déjà abordé divers aspects de la sexualité.

Il y a 30 ans la plupart des spécialistes prétendaient encore que les besoins sexuels des personnes handicapées devraient «être réduits à l'état de germe». On craignait que les personnes handicapées ne sachent pas s'y prendre et puissent devenir des incontrôlables «maniaques sexuels». Aujourd'hui l'idée est largement répandue que les personnes handicapées restent comme des enfants dans leur développement mental et que c'est aussi valables pour les besoins sexuels: ils souhaitent de la proximité et un sentiment de sécurité, mais pas une sexualité génitale. Cette thèse peut parfois s'appliquer. Il existe des forts handicaps mentaux qui ne permettent pas le développement du désir sexuel.
Mais c'est valable en général: les personnes avec un handicap mental sont toutes aussi différentes les unes que les autres, ce qui influence de manière unique leur sexualité, comme pour n'importe quelle autre personne. On ne peut pas parler d'*une* sexualité des personnes handicapées. On ne peut répondre aux questions concernant la sexualité des personnes handicapées, comme pour les personnes pas handicapées, sans prendre en compte les critères individuels et personnels. La sexualité appartient à chacun; elle fait partie de l'énergie vitale.
En détail cela signifie:

- La sexualité s'étend sur toutes les phases de la vie et prend déjà une signification dès la petite enfance.
- La sexualité comprend différents domaines, p.ex. le «domaine extérieur» qui exprime les diverses relations humaines en général, le «domaine moyen» qui exprime l'érotisme, les sentiments et la tendresse dans les émotions et les actions, et le «domaine proche» qui exprime les formes intensives de plaisir corporel et d'attirance sexuelle entre deux personnes.
- Diverses fonctions sont liées avec la sexualité: des parties du développement de l'identité, de la fonction de plaisir, de la fonction sociale et de la fonction de vie.
- Le développement de la sexualité dépend beaucoup des expériences sociales et des normes et n'est pas uniquement caractérisé par la biologie.

Le développement sexuel est tout aussi important pour les personnes handicapées que pour les autres personnes.
Des recherches en psychologie du développement ont montré que les personnes avec un handicap mental et qui sont réprimées sexuellement ont tendance à être plus fréquemment de mauvaise humeur et agressives. Chacun peut développer sa personnalité au mieux lorsque ses capacités sexuelles sont comprises et soutenues dès la naissance. Un accompagnement particulier est nécessaire pour cela, car la sexualité est certes innée, mais ne se développe pas d'elle-même.

Sexualité aux scouts

Qui n'a jamais entendu parler des bébés du camp fédéral? Bien qu'aucune étude représentative n'aie encore jamais été menée, on le sait: les scouts grouillent de couples. Ces relations sont visibles dans le quotidien scout de différentes manières. L'amour et la sexualité associés sont dès lors un sujet de conversation de premier choix.
Comme responsable scout, tu seras encore et toujours impliqué dans des discussions sur l'amour et la sexualité, voire tout simplement questionné à ce sujet. Réponds au scout sur toutes les questions auxquelles tu répondrais à n'importe qui d'autre. Certains écouteront en cachette, d'autres ricaneront et d'autres encore paraîtront ne pas s'intéresser du tout au sujet. Ne crains pas non plus de refuser de donner un renseignement.

Dans ces situations, c'est important de prendre le scout au sérieux et de lui expliquer clairement pourquoi tu n'es pas disposée à te «marier» ou à embrasser.
Bien que ce serait plus simple pour les responsables d'interdire tout ce qui a trait à l'amour et à la sexualité et de ne pas en parler, vous devriez régulièrement vous pencher sur le sujet. C'est important de trouver un accord. Il vous faut aussi tenir compte des habitudes du groupe: les couples de la maîtrise se «montrent-ils» ouvertement et sont-il clairement reconnu comme tels? Dans les camps mixtes (aussi au niveau de l'âge), cela peut justement conduire à des situations difficiles. On peut aussi souvent observer que les enfants handicapés mentalement sont beaucoup plus ouverts et larges d'esprit avec l'amour. Il peut par exemple arriver qu'ils s'embrassent et s'enlacent mutuellement. En tant que responsable, il est important d'intervenir si tu vois qu'un enfant ne se sent pas bien et ne peut pas se défendre lui-même. Ce n'est pas toujours facile d'évaluer cela. C'est important de chercher le contact avec les personnes impliquées et d'être au clair en maîtrise sur ce qui est permis, où et quand. Si l'on est malgré tout dans le domaine flou mentionné ci-dessus, il est recommandé de prendre alors contact avec les parents. Au final, il s'agit aussi d'éviter une éventuelle grossesse ou blessure. On reste dans le cadre du scoutisme, et il nous faut garder à l'esprit ses buts/contenus/activités.

Parents

Beaucoup de parents d'enfants handicapés mentalement accorderaient volontiers autant d'attention à l'éducation sexuelle de leur enfant qu'à son développement intellectuel s'il n'y avait pas la peur que l'enfant montre en public ce qu'il a appris.
Beaucoup de parents pensent avec effroi à ce qu'il pourrait se passer si leur enfant mettait la main sous sa jupe ou son pantalon dans le bus et commençait à se masturber.
Les parents ne font souvent pas assez confiance à leurs capacités d'éducation et sous-estiment en même temps leur enfant alors qu'il a déjà appris beaucoup de choses avec succès. Ces enfants savent aussi qu'on ne se comporte pas de la même manière en public et dans l'intimité, et qu'il y a des règles et qu'elles n'ont pas la même validité partout. C'est aussi possible d'apprendre à ces enfants à respecter la pudeur des autres en public. Comme pour beaucoup d'autres choses, il faut seulement le leur expliquer plusieurs fois pour qu'ils l'intègrent complètement.

En public

Lorsqu'ils sont en public avec des enfants handicapés, les parents ou les responsables ne doivent pas se comporter comme des surveillants réprobateurs. Ils doivent absolument se préparer à des situations où ils seront confrontés à la gêne ou à des gens qui se plaignent d'un scout. Dans ces moments, c'est important que vous réagissiez calmement et que vous ne perdiez pas votre sang-froid. En aucun cas on ne devrait transmettre le message que la sexualité est quelque chose d'interdit; on devrait plutôt dire clairement qu'ici n'est pas le bon endroit pour se manifester. On pourrait par exemple réagir avec la phrase suivante:
«Je comprends que vous vous plaignez. Vous savez, Nina (ou Max ou …) a encore beaucoup à apprendre. Vous aiderez beaucoup l'enfant si vous lui expliquez vous-même ce qui ne vous convient pas. C'est ainsi qu'il retiendra le mieux votre message».

6. Être responsable

En tant que responsable SMT tu fais partie du Mouvement Scout de Suisse. Tu travailles d'après les fondements et méthodes officiels comme décris au chapitre 3.
Le scoutisme est une organisation à but pédagogique. Cela signifie que tu reçois une éducation en tant que participant et que tu continues plus tard à te former en tant que responsable.
L'éducation d'enfants avec un handicap est souvent peu différenciée dans l'opinion publique, bien qu'elle ne soit pas discutée seulement dans les milieux spécialisés. Tu as sûrement déjà risqué un regard de travers lorsque tu as repris sévèrement l'un de tes scouts. Malgré ou justement à cause de cela, la remise en question de ce thème est particulièrement importante pour toi en tant que responsable.

6.1 Être responsable d'un point de vue pédagogique

Vu que nous considérons l'enfant d'abord comme un scout et seulement ensuite comme une personne handicapée, nous partons de ce qu'on appelle les principes de normalisation. Cela signifie que nous traiterons respectivement éduquerons autant que possible les scouts avec un handicap comme nous traiterions des enfants du même âge sans handicap.

Eduquer se définit de la manière suivante:
L'influence d'un vis-à-vis et le changement du comportement qui y est lié.

Cette influence peut être volontaire ou découler naturellement des comportements. Une possibilité pour développer l'influence volontaire peut être la récompense ou la punition. Il est fondamentalement mieux de renforcer positivement les comportements désirés que de sanctionner les comportements indésirables.
Vu que tu as en permanence une certaine attitude en tant que personne et en tant que responsable, tu influences constamment ton environnement et par conséquent les scouts que tu as en charge. Cela signifie que tu t'es engagé dans une fonction éducative même si tu n'en attendais pas.

L'éducation se construit aussi en grande partie à travers la socialisation. On comprend sous ce terme l'intégration des règles et habitudes culturelles pendant la petite enfance. Il s'agit alors de l'assimilation de codes de comportements et pas de l'éducation scolaire. Mais encore aujourd'hui on ne sait pas dans l'absolu exactement quelle part du comportement est déterminée génétiquement, donc innée.
Il reste majoritairement acquis que l'éducation change le comportement. Selon l'intensité de l'action pédagogique, le changement peut être limité dans le temps ou permanent.
Tu as maintenant deux possibilités: soit tu éduque inconsciemment, soit tu décides de mettre en place une méthode éducative claire.
Bien sûr, même le plus astucieux système ne déplacerait pas une montagne vu que la vie scoute ne représente qu'un petit laps de temps de la vie d'un enfant. Cela vaut quand même la peine de se mettre d'accord sur quelques points fondamentaux et de les communiquer aux enfants et aux parents.
Nous renonçons à présenter ici différentes méthodes et tendances scientifiques. Nous voulons plutôt proposer quelques idées qui sont applicables au quotidien scout et SMT.

L'estime

Tu es responsable scout car tu aimes bien les enfants. Essaie le plus possible d'aller vers eux et de mettre leurs points forts en avant.

La motivation

Soit conscient que tu t'es engagé volontairement pour ce travail. Cela devrait être la même chose pour tes scouts. Si ce n'est pas le cas pour quelqu'un, il devrait s'accorder un temps mort. La démotivation est contagieuse et un poison pour chaque activité de groupe.

Les règles

Pour bien fonctionner en groupe, il est nécessaire de trouver certains accords. Ils peuvent être

donnés par la maîtrise et communiqués aux participants. Laissez-vous assez de temps pour ça, trouvez un consensus et ne vous encombrez pas avec trop de règles.

Exemple de règles pour un groupe SMT

- Je participe.
- J'écoute les autres.
- Je suis gentil avec les autres.
- Je salue tout le monde en leur serrant la main personnellement.
- Je reste à table jusqu'à ce que tout le monde ait fini de manger son quatre-heures.
- Je ne frappe pas, ne crache pas, ne donne pas de coup de pieds, …
- …

La conséquence

Dès que les règles existent, il faut aussi définir comment le non-respect des règles sera sanctionné. Ces sanctions peuvent très bien être différentes d'un scout à l'autre en prenant en compte les capacités mentales. Il y a par exemple la possibilité de faire des contrats individuels qui fixent des accords personnalisés.

Le contact avec les parents

Reste en contact avec les parents de tes scouts. Dans les cas vraiment difficiles ils peuvent te soutenir; ce sont eux qui connaissent le mieux leur enfant. Si un comportement dépasse tes limites et que tu ne sais pas comment le résoudre, tu peux toujours demander aux parents si cela a déjà été observé et comment y remédier. Il est aussi important de suivre le cadre donné par les parents et ne pas faire le contraire.

La progression personnelle

La progression personnelle offre une bonne possibilité d'accompagner les scouts individuellement dans leur développement. Ils peuvent mettre en avant leurs forces. Le système des insignes offre en même temps une bonne récompense.

6.2 Être responsable d'un point de vue juridique

Nous verrons dans ce chapitre quelques problèmes juridiques. Ils restent plutôt en arrière plan du fonctionnement scout quotidien. Beaucoup de choses se résolvent d'elles-mêmes en discutant avec les personnes et avec un peu de bon sens. Mais si on en vient à des blessures corporelles graves ou à des dégâts étendus à la propriété d'autrui, des questions juridiques peuvent entrer en jeu.
Il va de soit que nous ne pouvions pas aller ici dans tous les détails, c'est pourquoi nous avons sélectionné quelques éléments spécialement intéressants pour une maîtrise SMT. Si tu as des questions juridiques concrètes à résoudre ou que l'on te reproche quelque chose, adresse toi à ton association cantonale ou au MSdS. Ils seront en mesure de t'aider.

Le responsable mineur

Le responsable de moins de 18 ans ne peut prendre la responsabilité d'un groupe avec tous les droits et devoirs y relatifs qu'avec l'accord de ses parents. Cet accord peut aussi être tacite; il suffit que les parents soient au courant de son activité en tant que responsable. Dès qu'il y a accord exprès ou tacite, le responsable répond de ses obligations comme une personne majeure, en particulier envers les parents de ses scouts. Sinon, un contrat peut, par exemple, être invalidé.
Pour tout ce qui concerne les dommages aux personnes et aux choses, le responsable mineur doit aussi s'expliquer s'il a commis une faute. Sa responsabilité peut aussi être engagée s'il néglige des mesures de sécurité importantes et qu'un accident se produit.

Responsabilité en équipe

La responsabilité du responsable est particulièrement grande pendant les camps. D'un point de vue juridique, il reprend la responsabilité de soin et de surveillance qui incombe normalement aux parents. Deux points sont à relever:

- Le responsable reprend pour cette période les devoirs des parents, c-à-d de pourvoir au logement, au ravitaillement, à la santé, à la sécurité des enfants.
- La surveillance de ses participants lui incombe aussi; il est coresponsable de leurs actions. Il a aussi le devoir de veiller de manière adéquate au bon fonctionnement du camp.

Mais qui est le responsable qui prend la responsabilité de représenter les parents en matière d'éducation et de soin?
Comparée aux autres groupes scouts, la hiérarchie des groupes SMT est plutôt plate et en cas de sinistre plusieurs responsables peuvent généralement être impliqués. Il te faut donc intégrer quelques imprévus à l'avance dans ton budget. C'est aussi important d'être au clair sur **qui** est responsable **quand, où, comment, pour qui et pour quoi**.
Les changements doivent être discutés et communiqués aux personnes concernées. Mettre en place un système de personnes de référence pour les scouts et les parents aide aussi à amener de la clarté et de la confiance pendant le camp.

La responsabilité décrite plus haut commence dès la première tâche qui est confiée à un responsable pour l'organisation d'une activité (faire le planning, trouver un lieu, se charger du matériel, ...) Il assume cette responsabilité tout au long de l'activité, dès que les participants sont arrivés. En général, il est déchargé de cette responsabilité à la fin de la séance. C'est pourquoi il est indiqué de marquer officiellement le début et la fin de l'activité. Le responsable est alors libéré de sa responsabilité à condition que le programme se soit déroulé comme prévu. Il ne peut être tenu responsable de ce qui se passe sur le chemin du retour.

Conséquences possibles en cas de dommages

Le scout qui cause des dommages intentionnellement ou par imprudence et qui essaie de le cacher peut être poursuivi personnellement. C'est aussi valable pour les enfants avec un handicap, si leur capacité légale (donc leur culpabilité) est reconnue. La culpabilité de l'enfant est fortement liée à sa capacité de discernement. La loi définit que quelqu'un n'est pas capable de discernement lorsque la capacité d'agir de manière sensée lui manque, à cause de son âge ou des suites d'une maladie mentale, d'une faiblesse mentale, de l'ivresse ou autres situations similaires.
Par exemple, un enfant de neuf ans – handicapé ou pas – ne devra pas forcément répondre de ses actes; cela dépend aussi de la gravité des faits. Si sa responsabilité pénale est avérée, il sera tenu de verser des dommages-intérêts selon ses propres possibilités et son revenu. Ses parents ou son tuteur n'auront pas à répondre à sa place des faits, même si eux-mêmes ou leur assurance prennent en charge les dommages financiers.
S'il y a manquement au devoir de soin ou de surveillance, on peut et on doit intervenir auprès du responsable. Il risque de toute façon de se retrouver impliqué car il est souvent difficile de

déterminer les responsabilités précises dans les cas qui sortent de l'ordinaire.
C'est alors à lui de réfléchir pour être au clair avec ce qu'il s'est passé.

Conséquences pénales
L'assurance peut en tous les cas couvrir les conséquences financières d'un accident et soutenir ainsi le responsable. Lors de responsabilités sérieuses, elle essaie en règle générale de refuser ou de réduire la prestation.
La question de la culpabilité du responsable en cas de blessures ou dommages par négligence se pose aussi souvent. Lors d'un accident aux conséquences lourdes, un juge d'instruction ouvrira une enquête pénale, soit automatiquement, soit à la demande d'une des parties. Il devra alors constater si une activité dangereuse a été entreprise sans les bonnes mesures de sécurité et si quelqu'un doit en assumer les conséquences. Ce qui reste valable: si tu remplis toutes les exigences préalables, on ne pourra rien te reprocher, ce à quoi l'enquête conclura aussi.

Même sans accidents, certaines situations peuvent entraîner des conséquences pénales. Celui qui, par exemple, fausse ses effectifs déclarés à J+S pour recevoir plus de subsides se rend coupable d'escroquerie. Un caissier qui utilise à des fins personnelles l'argent qui lui a été confié se rend coupable de détournement. Il vous faut enfin penser aux diverses atteintes aux mœurs: autant la personne concernée que son responsable peuvent être poursuivis parce qu'il n'est pas intervenu assez vite et a toléré un comportement répréhensible.

Clôture d'un contrat

Les responsables de moins de 18 ans peuvent aussi conclure des contrats s'il y a accord des parents comme expliqué plus haut.

À part quelques exceptions spécifiques, les contrats peuvent aussi se conclure oralement. Il est tout de même recommandé d'utiliser l'écrit pour éviter de laisser des points flous. Pour les terrains de camp, accompagner le contrat d'un croquis sur lequel tout ce qui est important est dessiné.
Si un contrat ne peut être rempli que partiellement, celui qui est en faute doit prendre à sa charge les éventuels dommages et intérêts. Par exemple, il est important d'inspecter la cabane de camp dès votre arrivée et de signaler immédiatement à l'intendant les choses qui ne sont pas en ordre. Tu es ainsi sûr de ne pas payer pour des objets manquants ou cassés par les locataires précédents. C'est la même chose pour le matériel neuf ou loué: tu dois tout de suite annoncer les livraisons incomplètes ou fausses.

Cas particulier: annulation d'une inscription

Celui qui s'est inscrit pour un camp et n'y participe pas sans se désinscrire dans les délais se doit de verser un dédommagement pour les tracas causés comme les achats en trop, … à moins qu'il prouve que cet empêchement ne relève pas de sa responsabilité. Pour les grandes activités, on inclut souvent une clause dans l'inscription qui stipule jusqu'à quand, selon quelles conditions et avec quelles conséquences financières la désinscription est possible.
Des problèmes similaires peuvent apparaître lorsqu'un camp doit être annulé à la dernière minute et que la cabane reste inoccupée. Fondamentalement, le responsable qui a conclu le contrat de location répond des dommages. Les détails sont pour la plupart réglés dans le contrat de location.

6.3 Être responsable, parce que sinon personne ne le fait

Etre responsable scout(e), c'est génial. Tu rencontres beaucoup de personnes, développe des liens d'amitié forts avec les enfants, obtiens de la reconnaissance et apprend plein de choses pour la vie. Et malgré cela tu as régulièrement l'impression de pousser tes limites. Il faut de la motivation pour aller régulièrement aux séances et le samedi soir, tu as plus envie d'aller au lit que de sortir. Tu as des moments de grande insatisfaction.

Puisque que tu es conscient(e) de tes responsabilités, il te faut prendre le temps de réfléchir à un (ou une) successeur(e) assez tôt. L'expérience montre qu'il est le plus souvent difficile de trouver des nouvelles personnes pour l'équipe. C'est pourquoi il est particulièrement important de garder constamment la situation de la maîtrise à l'œil et d'agir à temps. Les nouveaux responsables ont aussi besoin de temps pour prendre leurs marques.

Même si tu reste encore volontiers responsable scout(e), tu dois être conscient(e) que tu fais ce travail de manière bénévole. Il ne faut pas oublier tes propres limites car cela peut aussi influencer les activités. Dialogue toujours avec ta maîtrise et dis-le clairement lorsque tu te sens surmené(e) et veux être soutenu(e). Cela demande un peu de courage au début car nous vivons dans un monde où on entend souvent la phrase «je n'ai pas le temps». Peu importe, il s'agit avant tout de te protéger, car le scoutisme reste un loisir et devrait au premier plan apporter de la joie. Prenez vos décisions en équipe, soutenez vous les uns les autres et faites-vous du bien. Que penseriez-vous d'agrémenter votre prochaine séance avec une bonne pizza offerte par la caisse SMT? Ne te sacrifie pas pour ton travail scout, mais organise toi plutôt pour avoir assez de possibilités d'y trouver ton compte. Surtout pendant la préparation, beaucoup d'énergie peut être économisée avec un bon programme trimestriel et une répartition efficace et équitable du travail.

6.4 Gestion de crise

Lors de situations de crise, il faut avant tout garder son calme. Les comportements fébriles, nerveux et paniqués se propagent vite à travers le groupe. Tandis que rester calme, c'est déjà une manière de reprendre la situation en main.

Que comprenons-nous exactement sous le mot crise? Tu connais sûrement le sentiment d'arriver à tes limites en tant que responsable et de ne plus savoir à quoi devrait ressembler ta prochaine action. Ces moments difficiles peuvent concerner tout le groupe, la maîtrise ou seulement toi. Ils peuvent apparaître suite à des problèmes personnels ou être directement en lien avec les scouts. Ainsi, plusieurs possibilités se révèlent pour les gérer. Commence par rester imperturbable et par nommer et catégoriser le problème.

S'il s'agit d'un problème de groupe, le CG est ta première personne de contact. Selon les cas, il/elle te dirigera soit vers la maîtrise cantonale, soit vers la maîtrise fédérale. Ce dernier cas se présentera surtout si tu dois faire face à des conséquences juridiques graves, comme lors d'un accident mortel lors d'une activité, en cas d'abus sexuel ou autre délit grave. La cellule de crise te conseillera et t'accompagnera. Il est alors important que tu ne prennes aucune initiative et que tu t'en tiennes à leurs indications. Cela signifie par exemple ne pas faire de déclaration aux médias ou ne pas mener ta propre enquête. La cellule de crise te dira aussi qui informer quand, comment et par qui. Selon la situation, il fait sens de la gérer avec le groupe au travers de discussions ou de rituels. Un professionnel peut vous aider à digérer et à tirer un trait sur le problème.

Lors de crise dans la maîtrise, il est souvent utile de demander à une personne extérieure d'évaluer la situation et éventuellement de vous accompagner. Cette personne devrait être le plus neutre possible. On peut éviter au mieux ces crises en veillant à fonctionner de manière unie et à bien reconnaître les différentes capacités de chacun. En effet, une équipe forte a plus d'énergie et de résilience dans chaque situation.
Si le problème ne concerne que toi, c'est ta responsabilité de chercher des façons de t'aider toi-même ou de trouver des personnes qui t'aident. Souvent, il suffit de parler de ses sentiments avec un(e) ami(e) et de se sentir compris. Tu sauras aussi toi-même si tu as juste besoin de prendre un peu de recul par rapport à ton engagement scout ou s'il te faut un soutien supplémentaire.

En général, on répartit les responsabilités en avance et de manière claire. Ainsi, chacun sait à chaque moment ce qu'il a à faire. Si quelque chose devait quand même aller de travers, ne pas se précipiter et demander de l'aide. Les sentiments de honte sont souvent des enclumes et n'apportent pas de solutions effectives. Ecoute ta voix intérieure et demande conseil, car il y a un(e) spécialiste pour chaque problème au MSdS. Et rien ne peut t'être reproché tant que tu honores tes devoirs de responsable dans la préparation, la réalisation et l'évaluation de l'activité.

7. Technique scoute aux SMT

Je voudrais tout d'abord faire remarquer que (presque) tout est possible, aussi avec des membres SMT. Il y a des groupes SMT qui passent deux semaines en camp sous tente avec certains participants en fauteuil roulant. Nous avons aussi participé à des jeux de piste en forêt, y compris les scouts en fauteuil roulant. C'est surtout nous-même qui nous mettons des barrières. Les enfants apprécient beaucoup de sortir des sentiers battus et de pourvoir participer à des activités inhabituelles.
Évidemment, la condition préalable est que les responsables maîtrisent eux-mêmes les techniques nécessaires sur le bout des doigts. Il y a bien sûr quelques limitations spécifiques dans le domaine moteur, c'est pourquoi il est important de donner à chaque enfant un travail dont il puisse venir à bout.

Le «Thilo», disponible chez Hajk, donne des bonnes bases de technique. Au cas où vous manquez de matériel, vous trouverez sûrement un groupe scout voisin sympa qui vous en prêtera. Peut-être même qu'un responsable de ce groupe sera motivé à organiser une activité avec votre groupe SMT.

Voici enfin quelques idées d'exercices techniques à faire avec les enfants:

Cordes

S'entraîner avec des cordes et des nœuds ne fait sens que si on peut ensuite les utiliser concrètement, par exemple pendant le camp. Nous vous recommandons donc de commencer avec les choses de la vie quotidienne, par exemple le nœud de chaussure. On peut ensuite passer à des nœuds utilisés dans des tours de magie ou dans des jeux. Beaucoup de responsables expliquent les nœuds aux enfants avec une petite histoire qui sert aussi de moyen mnémotechnique.
Garde à l'esprit que les actions qui demandent des gestes fins et précis sont souvent difficiles à réaliser pour des enfants avec un handicap. Quelques exemples d'activités qui conviennent bien: jouer à l'élastique, faire puis traverser une toile d'araignée en ficelle avec des clochettes, des jeux avec l'oiseau de feu. On peut aussi bien s'exercer à faire des nœuds faciles et les répéter, par exemple en les intégrant à un bricolage.

Pionniérisme

- Essayer des petites constructions, comme un toit protégeant du soleil, un tunnel à traverser, un manteau de pluie, un sac de couchage, … C'est important que les scouts puissent ensuite directement utiliser leur construction.

Codes secrets

- Essayer plusieurs écritures secrètes pendant la séance, par exemple une lettre écrite au jus de citron. Lorsque tu passe la lettre sur la flamme d'une bougie, les zones imprégnées de citron se colorent en brun. Pour les scouts qui savent lire, on peut aussi utiliser les écritures secrètes de la première branche. On pourrait inventer soi-même des écritures secrètes comme un texte à l'envers ou ne lire que toutes les deux majuscules.
- Pense aussi aux images que tous les scouts peuvent comprendre, comme les pictogrammes et les gestes. Les scouts avec un handicap du langage ont alors aussi une possibilité de se profiler dans le groupe.

Topographie

- Dessiner une carte du terrain de camp, de la cabane, etc.
- Mémory des signes conventionnels (il y sur une carte le signe conventionnel, sur l'autre une photo ou un dessin de l'objet).
- Pendant une randonnée, montrer régulièrement aux enfants où l'on est, où l'on veut aller et comment on veut y aller.
- Pour les jeux comme la chasse au trésor, utiliser des croquis que les enfants arrivent à comprendre, c'est-à-dire dessiner les choses importantes de manière compréhensible.
- Construire soi-même une boussole et expliquer son fonctionnement (les quatre points cardinaux.)

Secourisme

- S'entraîner avec le foulard triangulaire: bandage à la tête (peut aussi servir comme chapeau improvisé), bandage au pied, écharpe …
- Les mesures préventives, p.ex. apprendre à se protéger du soleil en jouant: cacher quelques objets dont tous ceux qui protègent du soleil (chapeau, bouteille d'eau, …). Les enfants cherchent les objets puis désignent ceux qui permettent de se protéger du soleil.
- Jeu de Kim avec des objets de premiers secours (désinfectant, bandages, sparadraps, …)
- Jouer des sketchs où les scouts peuvent être patients et médecins.

Nature

- Memory avec les plantes (soit avec le même dessin sur les deux cartes de la paire, soit, si les scouts savent lire, sur une carte le dessin et sur l'autre le nom de la plante)
- Rendre les scouts attentifs aux phénomènes qu'ils voient tous les jours.
- On saisit vraiment la nature avec tous ses sens en préparant une soupe à l'ortie dans la forêt. Pense aussi aux autres recettes à base de plantes sauvages, comme le miel de pissenlit.
- On peut fabriquer plusieurs pommades à partir d'ingrédients entièrement naturels.
- N'utiliser que des couleurs tirées de la nature pour faire une peinture.
- Cultiver avec les scouts du cresson, des tournesols, des haricots, … Si cela entre dans votre thème, pourquoi ne pas y investir plus de temps et façonner des pots, ou peindre un tournesol.
- Construire des maisons et des villages à partir de ce que vous fournit Mère Nature. Vous pouvez les faire carrément à votre taille ou alors en modèle réduit pour jouer, sur le principe des châteaux de sable. Laisse suffisamment de temps aux enfants pour qu'ils puissent vraiment se plonger dans ce nouveau monde qu'ils ont bâti.
- Écouter les bruits de votre environnement. Essayer de les décrire ou de les imiter.
- Passer la nuit dans une ferme et accompagner le fermier lorsqu'il trait ses vaches, etc.

Technique scoute individuelle / progression personnelle

Les capacités varient encore plus selon le scout aux SMT que pour des enfants pas handicapés. Par exemple, le groupe SMT Cassiopeia Soleure a choisi les insignes de la 1ère branche, fixant ainsi un but spécifique à chaque scout pendant le camp d'été. Au début du camp, chaque enfant se fixe avec son référant trois buts spécifiques qu'il doit atteindre pendant le camp pour recevoir l'insigne. Un de ces trois buts doit rendre service à tous le groupe, p.ex. organiser un jeu pour le groupe pour la spécialité sport, préparer le feu de veillée pour la spécialité feu, etc. Les deux autres buts n'ont pas de conditions spécifiques. Ils sont fixés selon les capacités de l'enfant.

8. Camp SMT

La planification et la réalisation d'un camp SMT correspondent en gros à celles d'un camp scout «normal». Les brochures suivantes, éditées par le MSdS et par J+S vous y aideront:

- Organisation d'un camp (MSdS)
- Guide pour camp 1ère branche (MSdS)
- Organiser un camp (J+S)
- Le Cudesch distribué lors des cours de formation (J+S /MSDS)

Nous aborderons ici avant tout les besoins spécifiques aux SMT pour le camp.

Choix du terrain de camp

Ce qui est valable pour les scouts en général l'est encore plus pour les SMT: le choix d'un terrain de camp adapté!
Il y a différentes ressources pour t'aider dans tes recherches:

- Inventaire des terrains de camps de la Fondation suisse du scoutisme: www.pfadistiftung.ch
- Inventaire des cabanes scoutes MSdS: www.pfadiheime.ch (disponible en version papier chez Hajk)
- Maisons de groupes kick: www.gruppenhaus-kick.ch (disponible en version papier chez Rex Verlag)
- www.gruppenhaus.ch (réservation et plan d'occupation online)

8.1 Types de camp

La question du type de camp SMT est fondamentale. Vivra-t-on en cabane ou sous tente? Les deux formes sont possibles, mais elles demandent des planifications différentes et ont aussi une influence sur le programme. Le choix du type de camp dépend beaucoup des ressources humaines qui sont là pour le camp. On a besoin de moins de responsables pour un camp en cabane que pour un camp sous tente. Vu que tous les lieux de camp ne sont pas forcément adaptés à un camp SMT, cela vaut la peine de planifier et réserver le plus possible en avance.

Camp en cabane / choix de la cabane

C'est le camp SMT le plus simple à réaliser. Il te faut tout de même bien observer certains points lors du choix de la maison. La cabane doit être adaptée aux besoins spécifiques des participants (comme l'accessibilité en fauteuil roulant, les installations sanitaires, etc.). Les alentours de la cabane doivent aussi convenir. Une jolie cabane confortable ne servira à rien si les alentours ne conviennent pas à un programme SMT. Les avantages d'une cabane sont surtout la bonne infrastructure et la sécurité météo. En cas de mauvais temps, tu peux facilement adapter ton programme pour le faire à l'intérieur et on a aussi la possibilité de faire sécher les vêtements mouillés. Il peut arriver que vous vous fassiez surprendre par la pluie alors que vous êtes loin de la cabane pour une activité.
Le choix de la cabane dépend fortement de la composition des participants. Si vous avez par exemple des fauteuils roulants ou des handicaps moteurs dans le groupe, il vous faut faire attention à l'accessibilité des lieux. Attention! Certains symboles indiquent les maisons avec accès en fauteuil roulant. Mais cela ne veut pas dire que les alentours conviennent aussi. C'est pourquoi il est vraiment très important de faire une reconnaissance de la cabane et de ses alentours. Les alentours ne doivent pas présenter de danger particulier (route, voie ferrée, point d'eau, ...) Pour les fauteuils roulants, n'oublie pas de vérifier que les toilettes et les douches sont faciles à utiliser.

Camp sous tente / choix du terrain

Il est aussi possible de faire un camp SMT sous tente. Cela demande tout de même plus de planification et plus de personnes qui aident au camp (construction des tentes et des infrastructures comme les toilettes et les douches). D'après notre expérience, les participants apprécient plus les camps sous tente, un point fort de la vie scoute. Les camps sous tente conviennent bien pour les camps un peu plus courts, comme un week-end, éventuellement prolongé. Si vous faites un camp plus long, c'est un grand avantage d'avoir la possibilité de se doucher à proximité.
Tous les points mentionnés pour le choix d'une cabane sont aussi valables pour le choix d'un

terrain de camp. Les alentours du terrain sont particulièrement importants. Par exemple, un chemin devient vite impraticable en fauteuil roulant lorsqu'il pleut. Lors d'un camp sous tente avec des handicapés, c'est un grand avantage d'avoir accès à des toilettes et une douche normales à proximité. Vous pouvez souvent négocier cela avec les agriculteurs ou autres voisins pendant la reconnaissance.

8.2 Programme de camp et vie de camp

Le programme est bien sûr un point essentiel pour la réussite du camp. Préparez-le donc particulièrement bien; les brochures du MSdS mentionnées au début du chapitre sont là pour vous y aider. Cela vaut la peine d'insister sur la préparation d'un programme alternatif en cas de mauvais temps car les SMT ne te permettent pas de réagir de manière aussi flexible et spontanée qu'avec d'autres scouts. Pensez aussi à laisser suffisamment de moments de repos et à aménager la possibilité de se retirer au calme quelques fois. Une certaine souplesse est nécessaire afin d'adapter le programme selon l'état mental et physique des enfants durant le camp.
Vous devriez donner les règles du camp dès que les enfants se sont installés, et finir par distribuer les tâches (cuisine, équipe de nettoyage, etc.). Tous les participants doivent y être inclus d'une manière ou d'une autre car un camp ne fonctionne que lorsque tous y collaborent. On ne discute pas pour avoir un peu plus de dessert.

Vu que certaines personnes handicapées doivent prendre des médicaments, cela vaut la peine de récolter les informations utiles avant le camp. Pour ce faire, la feuille d'urgence comprenant les données sur les médicaments, les régimes nutritionnels spéciaux et autres besoins spécifiques est bien pratique. Tous les participants doivent remplir cette feuille et vous la renvoyer avant le camp.

Le mal de la maison est un phénomène très courant en camp scout. En particulier avec des personnes handicapées mentales, cela peut devenir un vrai problème. Il n'y a pas de recette magique, mais un programme passionnant aide souvent à faire oublier ces chagrins. Vous devriez aussi veiller à ce que tous aient une tâche à accomplir, pour que personne n'aie l'impression de ne servir à rien. Le mal de la maison se manifeste aussi parfois sous la forme de «je me sens pas bien» ou «j'ai mal à la tête». Dans ces cas, c'est important de s'occuper de l'enfant et de prendre son souci au sérieux.
Sois prudent lorsqu'il s'agit de téléphoner à la maison. Cela ne fait souvent qu'empirer la situation. Veille donc aussi à ce qu'aucun participant n'ait de natel à disposition. Dans les cas limites, une personne de la maîtrise peut prendre contact avec les parents pour leur demander ce qu'ils en pensent.

8.3 Camp à l'étranger

Il y a quelques points à bien réfléchir pour un camp à l'étranger:

- Est-ce que tous les participants sont assurés à l'étranger (assurance maladie, assurance voyage)?
- Des problèmes de langue pourraient-ils se poser (par exemple en cas d'urgences médicales ou lors de l'achat d'un médicament)?
- Par exemple, en France le nom des médicaments n'est pas le même qu'en Suisse.
- Renseignez vous assez vite sur les documents de voyage nécessaires (p.ex. carte d'identité ou passeport). Certains habitants étrangers ont parfois aussi besoin d'un visa, même pour

les pays voisins de la Suisse. Demandez aux parents en cas de doute.
- Remplir la fiche du MSDS pour les camps à l'étranger

Vous ne ferez pas forcément de reconnaissance pour un voyage à l'étranger. Il vous faut donc chercher les informations autrement. Essayez de prendre contact avec une association locale pour personnes handicapées. Les gens du coin pourront sûrement vous donner plein de bons conseils. Il est nécessaire de trouver des personnes de contact fiables sur le terrain. N'hésitez pas à utiliser les connaissances des parents ou de la maitrise qui habitent dans le pays en question.
Garde à l'esprit que les SMT sont moins indépendants dans un pays étranger que dans leur environnement habituel. Encore plus lorsqu'une autre langue est parlée!
Sinon les conseils des précédents chapitres pour un camp SMT normal sont bien sûr tout aussi valables pour un camp à l'étranger.

8.4 Les transports

Le trajet jusqu'au lieu de camp fait généralement partie du programme est doit donc être bien organisé. Grâce à l'amélioration des installations des transports publics modernes, il est devenu plus facile de les utiliser pour les personnes handicapées ces dernières années. Mais vous avez aussi souvent besoin d'équipements supplémentaires (par exemple un deuxième fauteuil roulant manuel pour une personne utilisant un fauteuil roulant électrique, des aides pour les sanitaires, etc.), qu'il vous faut bien transporter. Il est donc assez pratique d'avoir un ou deux responsables qui vont en voiture au camp. On peut aussi organiser ces transports de matériel avec les parents pour que tous les responsables soient disponibles pour gérer le trajet.

Transports publics

Les groupes SMT sont généralement bien accueillis et aidés dans les transports publics. Mais pour que tout fonctionne, il te faut faire attention aux points suivants:
- Informer les entreprises de transport (train, bus, bateau) aussi vite que possible du voyage (nombre de voyageurs, nombre de fauteuils roulants, etc.)
- Réserver des places de groupe à chaque fois que c'est possible.
- L'idéal est une prise en charge 1 pour 1 pendant le voyage, surtout si vous devez attraper des correspondances et que vous avez peu de temps pour le faire.

Beaucoup de personnes handicapées reçoivent des CFF «un abonnement d'accompagnant». Ce papier leur permet de faire voyager gratuitement un accompagnant, ou de voyager soi-même gratuitement avec un accompagnant qui a un titre de transport valable. Cet abonnement n'est généralement pas valable dans les petits trains de montagne, il faut donc vous renseigner auparavant.

Voiture ou bus

Certains groupes disposent de leur propre moyen de transport. C'est bien sûr assez confortable et plus facile pour transporter le matériel supplémentaire. Pour les trajets plus longs ou les voyages à l'étranger on peut également louer un car.

Fuorcla Sassalba 2 h
Pass da Costainas 3 h
Alp Astras 3¾ h
S-charl 5¼ h
Alp Tabladatsch 50 min
Fuorcla Sassalba 2 h
Piz Terza 2¾ h
Alp Terza 4 h
Lü
Alp Champatsch 20 min
Pass dal Fuorn 1½ h
3½ h
SENDA VAL MÜSTAIR
Craistas 50 min
Müstair 2¾ h
SENDA VAL MÜSTAIR

9. Contact avec d'autres groupes

Attention

Si tu veux qu'une telle activité soit un succès, il te faut prévenir les parents au minimum un mois à l'avance et leur donner un délai d'inscription. Les groupes SMT sont construits et fonctionnent de manière très diverse en Suisse. Alors que certains groupes SMT sont totalement autonomes, parfois organisés en plusieurs branches, d'autres sont intégrés dans un autre groupe scout. Il y a aussi des différences concernant les membres. Certains groupes accueillent autant des enfants avec et sans handicap, d'autres sont surtout constitués d'enfants avec un handicap. Dans ce dernier cas, cela fait particulièrement sens de favoriser les contacts entre les SMT et les enfants non handicapés. Finalement, ce sont eux qui deviendront peut-être vos futurs responsables ou qui pourront s'occuper de vos préoccupations au niveau cantonal ou national.

Dans tous les cas, collaborer avec d'autres groupes scouts est un enrichissement, ne serait ce que pour élargir l'horizon des responsables…

Commencez par réfléchir en équipe à vos attentes quant à cette activité commune. Voici quelques possibilités:

- Développer les contacts entre les scouts
- Mettre les ressources en commun (connaissances, matériel, …)
- Amener du changement dans le programme
- Faire une excursion

Il vous faut ensuite choisir le groupe qui convient. Considérez les points suivants:

- Qui vous connaît?
- Qui correspond bien à vos scouts en ce qui concerne l'âge, le sexe, le handicap, …?
- Quels avantages/désavantages vous apportent cette configuration?

Il s'agit maintenant de faire un pas avant et de contacter les responsables concernés. Présentez leur votre idée. S'ils sont d'accord, rencontrez-vous assez à l'avance pour une séance. Planifiez alors tout ce que vous voulez faire et comment. N'oubliez surtout pas d'écrire un pv qui contient la répartition des tâches.
Après l'activité, c'est important de faire un bilan par écrit.
Si vous n'avez pas assez de ressources à disposition pour organiser une telle activité, le canton et le MSdS vous offrent régulièrement la possibilité de participer en public avec vos scouts aux grandes activités cantonales et nationales. Cela crée des contacts et vous en retirerez beaucoup d'expériences positives. Tu trouveras aussi des conseils pour utiliser ce genre de contacts au chapitre suivant sur le contact avec les parents.

10. Contact avec les parents

En tant que responsable, tu reprends l'obligation de surveillance des enfants et jeunes de ton groupe. Cela signifie que tu es responsable pour ce qu'ils font pendant ce temps. Mais avec les personnes handicapées, c'est parfois difficile d'estimer les capacités. Il y a aussi souvent des difficultés dans la communication, selon ce que les scouts racontent de l'activité à leurs parents. C'est pourquoi un feedback est important et c'est à toi de le donner aux parents.
Beaucoup de parents ne sont pas habitués à laisser leur enfant entreprendre quelque chose indépendamment. C'est par exemple souvent la première fois pour les plus jeunes enfants qu'ils quittent la maison ou leur institution pour plusieurs jours. Il faut aussi garder à l'esprit que les responsables scouts sont jeunes et que cela peut être un peu difficile pour certains parents de leur faire confiance pour leur enfant. Même si ceux-là peuvent devenir très entreprenants et devenir un «poids» pour la maîtrise, il faut rester calme et leur montrer qu'ils peuvent vous faire confiance durant vos activités.
Pour toutes ces raisons, c'est important d'engager les parents à être actifs et de leur montrer un cadre rassurant. Laisse calmement les parents t'accompagner et montre leur aussi tes forces.
Voici quelques idées qui montrent où et comment les contacts avec les parents peuvent se révéler particulièrement fructueux.

Au téléphone

Le téléphone te permet d'entrer en contact avec les parents directement après l'activité. Si par exemple quelque chose d'inhabituel se passe pendant l'après-midi ou que tu remarques quelque chose de spécial, utilise cette possibilité pour t'expliquer directement et de manière pas compliquée. Cela ne coûte pas grand-chose , mais cela montre aux parents que tu t'intéresses à leur enfant. Cela souligne ainsi ta capacité à considérer chaque scout individuellement.

Dans les lettres

Les parents veulent être au courant de ce qui se passe dans le groupe lorsqu'il y a des changements. Tu peux donc régulièrement leur envoyer une lettre avec un retour sur les activités passées et un aperçu du programme à venir. Cela donne une bonne idée globale aux parents. Annexe à ta lettre un programme sous forme écrite et une liste d'adresse actualisée des responsables et des participants.

Lors du rassemblement

Lorsque les parents amènent régulièrement leurs enfants, cela vous donne une bonne possibilité de créer un lien avec eux. Même s'il s'agit de conversations impersonnelles qui prennent peu de temps, elles sont importantes.

A la soirée des parents

Les soirées des parents ne sont pas forcément appréciées au départ car cela signifie un long trajet et l'organisation d'un ou d'une babysitter. Dès lors, si le contenu de la soirée n'est pas vraiment prenant, si les parents sont dans un rôle passif ou si les informations ne sont pas intéressantes, il y a peu de chances de revoir ces parents l'année prochaine. Il est donc très utile d'inclure une partie «informations» dans la soirée. Cela permet aussi aux scouts d'installer le prochain décor ou de préparer les snacks de l'entracte ou de s'asseoir un moment avec leurs parents. Si des choses difficiles ou secrètes doivent être abordées, un responsable peut s'occuper des scouts pendant cette partie.
Présente les informations de manière attractive et claire. Répartissez le temps de parole entre les responsables pour que les parents puissent se faire une image de chacun d'entre vous. Vu que tu as déjà une longue expérience pour t'exprimer en public, il n'y a pas vraiment besoin de plus de conseils. A la fin de la présentation, il devrait encore y avoir un temps pour les questions et ensuite une fin officielle. Bien sûr, les thèmes vraiment intéressants commenceront alors seulement à être abordés dans les conversations informelles et individuelles entre responsables et parents.

En visite

Des relations particulières peuvent se développer entre les enfants dits «difficiles» et les res-

ponsables. Vu que dans ces cas-là le besoin en information est plus fort, il est possible de rendre visite directement à la maison de la famille de ce scout. Cela donne souvent lieu à un bon échange, mais devient très contraignant. Cette formule n'est d'ailleurs pas utile pour tous les scouts ni souhaitée par tous les parents.

Pendant les activités avec les parents

Les activités couramment organisées avec les parents comme le Noël scout, la fête de la cabane, et le jour des visites au camp, t'offrent la possibilité d'inviter les parents et aussi les frères et sœurs et autres intéressés à participer à une activité habituelle. Au contraire d'une présentation ou d'une exposition, c'est bien que les parents soient parfois participants et pas seulement spectateurs. Cela permet à la famille de se mesurer ensemble, soit comme équipe soit comme adversaires. Il est toujours agréable lorsque ces activités ont une fin ouverte, car certains parents ont déjà une autre obligation après deux heures alors que d'autres prolongent volontiers leur visite autour d'un quatre-heures, d'un apéro ou même d'un repas.

En tant qu'aides

Plus il y a de parents, plus il y a de ressources à disposition. Renseigne-toi par exemple sur la profession et les intérêts des parents. Tu peux aussi regarder s'ils amènent leur enfant avec une grande auto, etc. Toutes ces petites informations peuvent te servir, devrais-tu avoir besoin de quelqu'un pour transporter du gros matériel, pour sponsoriser le prix d'un concours ou encore pour aider lors des nettoyages.
Adresse-toi sans détour aux parents lorsque tu as besoin de leur soutien. C'est aussi souvent une bonne possibilité pour eux de te montrer leur gratitude et de nouer des liens avec d'autres parents.

Quelques idées

- Diaporama de photos / film
- Séance d'information
- Fête de fin d'année / Noël scout dans les bois
- Soirée cirque ou théâtre
- Excursion au zoo, à la piscine, au cinéma, …
- Après-midi bricolage
- Séance tous ensemble
- Stand de vente de pâtisseries
- S'occuper de la buvette lors d'une activité publique
- Repas en commun
- …

11. Propositions et idées

Idées de jeux SMT

Le lutin

- Faire un cercle
- Désigner un lutin qui s'avance dans le cercle
- Le lutin se place devant une personne et fait un geste. On chante alors «Connais-tu donc le lutin, le lutin, le lutin…»
- L'enfant imite le geste et dis «Oui je connais le lutin, le lutin, le lutin…»
- Les deux se prennent par le bras et chantent «Nous connaissons tous le lutin, le lutin, le lutin…»

Quel animal!

- Tous les participants font en cercle.
- On bande les yeux à une personne.
- Un responsable désigne un enfant qui imite le cri d'un animal.
- La personne dans le cercle avec les yeux bandés peut seulement dire «Quel animal!»
- L'enfant refait alors le cri.
- La personne au milieu essaie seulement de trouver le nom de l'enfant qui a imité l'animal.
- Fin: le tour se termine soit lorsque la personne au centre a eu 3-4 essais, soit lorsqu'elle a trouvé le nom de l'enfant.

Le nœud magique

- Tous les participants font un cercle et se donnent la main.
- Ils se mélangent ensuite en passant par-dessus les bras des uns et par-dessous les jambes d'un autre, jusqu'à ce qu'un nœud soit créé.
- Un enfant qui a été désigné au début doit alors essayer de défaire le nœud (il n'a pas pu voir comment le nœud a été emmêlé.)
- Le jeu se termine lorsque le nœud est défait ou que vous l'arrêtez.

La chenille

Les scouts forment entre deux et cinq colonnes et se tiennent par les épaules (les chenilles). Chaque tête de chenille essaie d'attraper la queue d'une autre. Le scout en dernière place de la colonne va avec le groupe qui l'a attrapé. Autrement il est interdit de se lâcher au sein d'une chenille.

Salade de fruit

- Les participants se répartissent en quatre groupes nommés selon un fruit.
- Une personne au centre appelle un fruit
- Ces fruits essaient de changer de place, la personne au milieu essaie aussi de prendre une place.
- Lors de la salade de fruit, tous changent de place.

La chasse du condor

- Le condor est un oiseau de proie qui chasse les cochons d'Inde. Les cochons d'Inde ont remarqué que le condor les confond avec une pierre s'ils se mettent par deux.
- Condor = chasseur / cochons d'Inde = joueurs
- Lorsqu'on se tient par deux on ne peut pas se faire attraper.

Carrousel

- Tout le monde se répartit sur le terrain de jeu.
- Chacun choisit un autre joueur.
- Au coup de sifflet, il faut faire 5 fois le tour de cette personne.

Le jeu du clin d'œil

- Créer un double cercle, une personne reste seule au centre.
- Les personnes de derrière se tiennent les mains dans le dos.
- La personne qui est seule essaie d'en attraper une 2ème en clignant des yeux.
- La personne de derrière essaie de retenir celle de devant, sinon il doit lui-même cligner les yeux vers quelqu'un.

Le jeu du foulard

Matériel: un foulard
Déroulement:
Tous se tiennent assis ou debout en cercle. Une personne est au centre et tient le foulard. Une personne dans le cercle en appelle une autre. La personne appelée essaie de ne pas se faire toucher en appelant vite une personne suivante. La personne au centre essaie de toucher la personne appelée avant qu'elle ait eu le temps d'appeler le suivant. S'il y parvient, il prend sa place dans le cercle et la personne appelée va au milieu.

Le chat et la souris

Tous se tiennent debout en cercle et se donnent la main. L'un des joueurs est désigné ou volontaire pour être le chat; il sort du cercle. Un autre est choisi pour faire la souris; il entre dans le cercle. Le chat demande alors: «Petite souris, que fais-tu donc dans le jardin?» La souris répond: «Miam! Je mange plein de fromage!» Le chat: «Et si je viens?» La souris: «Alors je saute!»
Les deux commencent à courir. Le but est que le chat attrape la souris. Mais les enfants du cercle peuvent décider lorsque le chat peut passer ou non par la clôture (= le cercle.) -> Mains en haut = clôture ouverte, ➔ Mains en bas = clôture fermée.

Pauvre petit chat malade

Tous les enfants sont assis en cercle et l'un d'entre eux est à genou au centre. C'est le chat, et il peut aller vers n'importe quel enfant et jouer le chat le plus triste ou le plus énervé possible. L'enfant dans le cercle doit le caresser sur la tête en disant «pauvre petit chat malade» sans rigoler. S'il éclate de rire, il prend la place du chat au centre.

Jeu de ballon

Matériel: un ballon (plutôt mou)
Déroulement:
Les enfants sont en cercle. L'un deux se tient au milieu et a le ballon. Il lance le ballon haut dans le ciel et crie un nom. Tous s'enfuient, sauf la personne appelée qui va chercher le ballon (en l'attrapant ou en le ramassant sur le sol) et crie STOP. Les autres ne peuvent alors plus bouger. L'enfant qui a le ballon en choisit un autre près de lui. Ce dernier peut alors choisir ce qu'il fait:

- Caoutchouc: les pieds restent où ils sont, mais le reste du corps peut bouger librement ➔ Celui qui a le ballon peut avancer de deux pas.
- Planche: on ne peut carrément pas bouger. ➔ Celui qui a le ballon peut faire un pas.
- Panier: on forme un panier de basket avec les bras. Celui qui a le ballon doit le lancer dedans. ➔ Il peut faire trois pas.
-

L'enfant qui a le ballon doit seulement essayer de toucher l'autre avec le ballon ou de le lancer dans le panier improvisé. Si l'enfant est touché, il prend la place du lanceur du ballon, sinon le jeu continue avec le même enfant.

1, 2, 3, Soleil!

Un des enfants tourne son visage contre le mur et chante «1, 2, 3, Soleil!» et se retourne lorsqu'il arrive à «Soleil!» Les autres essaient de s'approcher le plus possible de lui mais doivent s'arrêter immédiatement lorsqu'il se retourne et ne plus bouger. Celui qui bouge quand même retourne au poulailler (au départ.) Le gagnant est celui qui arrive le premier à toucher le mur; il prend alors la place de celui qui compte.

Le jeu du bâton

Les scouts forment un cercle en se tenant par la main. Au centre est planté un bâton (ni trop long ni trop large.) Le but est de tirer les autres au-dessus du bâton afin qu'ils le renverse. On doit bien sûr éviter de toucher soi-même le bâton. Celui qui passe par-dessus ou qui renverse le bâton est éliminé du cercle.
Ce jeu est aussi connu sous d'autres noms comme le bâton maléfique, …

Course-poursuite hollandaise

Pour commencer, on désigne deux personnes qui se donnent la main pour former la paire A. Le reste des scouts et responsables forment un cercle.

- La paire A court autour du cercle.
- Ils touchent deux personnes dans le dos, qui deviennent la paire B.
- Ces derniers font le tour du cercle dans l'autre sens et chaque paire essaie d'être la première de retour vers le trou pour prendre place dans le cercle.
- Variante 1: la paire A peut décider dans quel sens va la paire B
- Variante 2: lorsque les paires se croisent, elles doivent se saluer en disant: «Bonjour Monsieur Dupond, Bonjour Madame Dupond.»

La ballade à cheval

Tous les scouts et les responsables se tiennent serrés dans un cercle.

- Un responsable sert de guide et met les chevaux en route (imiter le pas du cheval avec les pieds.)
- Le responsable commence: les chevaux s'impatientent déjà et grattent avec leurs sabots (traîner ses pieds sur le sol)
- Le responsable: et on y va! Les chevaux galopent (frapper des mains sur les cuisses)
- Il peut arriver plein de choses pendant la ballade:
- Pont en bois (tambouriner des poings sur la cuisse)

- Virage à droite (tout le monde se penche à droite)
- Virage à gauche (tout le monde se penche à gauche)
- Pause photo (faire des photos avec les mains et clic, clic, clic…)
- L'abreuvoir (avec l'index, faire le mouvement de la brosse à dents entre la lèvre inférieure et supérieure tout en faisant le bruit des glou-glous de l'eau)
- Passage à niveau (imiter les barrières avec les deux index, ding ding ding, tchou tchou, ding ding ding)
- Obstacle (sauter)
- Presque au but (tous accélèrent leurs mouvements et tambourinent vite sur leur cuisse)
- Le but («hourra!»)

Bans et chansons-jeux

- A ram zam zam
- Brousse
- Derrière chez moi, devinez quoi qu'y a
- Et on pagaie
- Fli fly flo
- Je rentre dans l'étable, pour tirer mon vache
- Le Boogie Woogie
- Mon très cher ami Edouard
- Ok a Leila
- Ô ma tchétché
- Ursule

Conseils de lecture

Feuille d’urgence

Cette feuille contient les données personnelles pour un week-end ou un camp.
Elle doit être actualisée au fil des activités et être traitée de manière confidentielle.

Totem
Nom et prénom
Adresse
Date de naissance

Personne de référence externe
Adresse pendant l’activité
N° de téléphone et natel

Personne de référence aux scouts

Sorte de handicap
Médicaments
Allergies
Conseils pour les soins
A besoin de soutien pour
Situation de vie
Points forts et domaines d’intérêt
Remarques

Lieu, date

Signature de la personne de référence

Numéros d’urgence

Cette feuille doit être là à chaque activité et toujours être tenue à jour.

Ambulance
Rega
Pompiers
Police

Médecin de garde
Médecin suivant

Responsable de groupe
Responsables cantonaux / cellule de crise cantonale

Numéros de natel des membres de la maîtrise

Autres numéros importants

Lieu, date

Signature du responsable principal

Feuille personnelle / Inscription

Cette feuille doit être là à chaque activité, toujours tenue à jour et traitée de manière confidentielle.

Totem
Nom et prénom
Adresse
Numéro de téléphone
Date de naissance

Personne de référence externe
Adresse
Numéros de téléphone et natel

Personne de référence aux scouts

Sorte de handicap
Médicaments
Allergies
Conseils pour les soins
A besoins de soutien pour (manger, douche, sanitaire, …)
Situation de vie
Points forts et domaines d'intérêt
Remarques

Lieu, date

Signature du responsable principal

Logements accessibles en fauteuil roulant et adaptés aux personnes handicapées

Canton	Adresse	Personne de contact	Nombre de places	Autres

Lieu, date

Signature du responsable principal

Descriptif de séance

Conditions extérieures
Lieu, date
Responsable
Scouts présents
Horaire
Météo
Argent / matériel

Programme du semestre / Thème

Mise en scène / Histoire

Déroulement				
Horaire	**Contenu**	**Responsable**	**Matériel**	**Autres**

Cheklist pour une activité réussie:

- Où se trouve le point culminant de la séance?
- Où avez de la marge pour respecter le planning?
- Que se passe-t-il si le temps change brusquement? Programme mauvais temps?
- Quelles activités soutient le développement corporel des scouts? Et le développement artistique?
- Y a-t-il de la place pour le calme et l'individualité?
- Les scouts peuvent-ils appliquer ce qu'ils connaissent déjà, où peuvent-ils apprendre du nouveau?

Notices

Gérer SMT –

une orientation pour les responsables